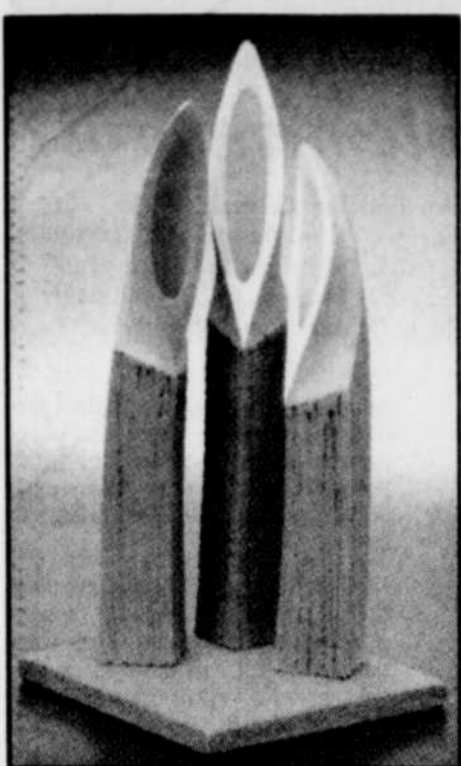


ARTS VISUELS



Métier d'art
métier en or

Les métiers d'art. Un domaine où l'esprit de création est fertile, comme le prouve la céramiste France Fauteux-Pronovost, une artiste innovatrice. **page 8**

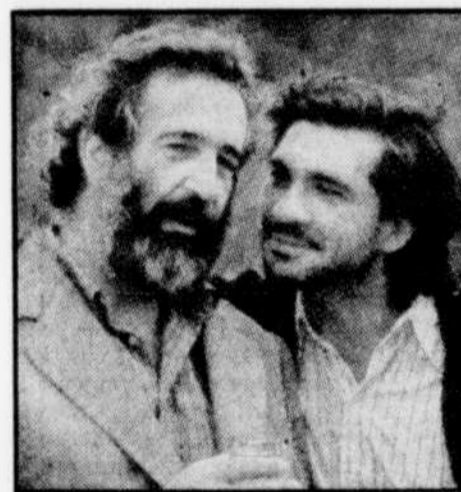
LITTÉRATURE



Marie Laberge,
la romancière

Marie Laberge, femme de théâtre et auteure d'une vingtaine de pièces, se présente aujourd'hui comme romancière, avec la sortie de « Quelques adieux ». **page 5**

CINÉMA



L'Argentine
surréaliste

Gagnant du dernier Festival des films du monde de Montréal, « Le côté obscur du cœur » de l'Argentin Eliso Subiela est une oeuvre empreinte de surréalisme. **page 3**

Cahier C / LES ARTS ET SPECTACLES

«L'elisir d'amore»
À L'OPÉRA DE QUÉBEC

La légende de « Tristan et Iseut »
revue sur un ton léger par Donizetti

Quel rapprochement peut-il exister entre *Tristan et Isolde* de Wagner et *L'Elisir d'amore* de Donizetti ? Certes pas ses interprètes ; Caruso et Kirsten Flagstad, ou Pavarotti et Birgit Nilsson ! Car si les deux célèberrimes ténors se sont distingués dans le Donizetti, ils n'ont jamais abordé le Wagner ; et la situation s'inverse quant à leurs deux illustres collègues sopranos.

par MARC SAMSON
LE SOLEIL

« Pourtant, si on regarde de plus près le livret de *L'Elisir d'amore* — que l'Opéra de Québec met à l'affiche pour quatre représentations à compter de samedi prochain — on y trouve citée textuellement la légende de Tristan et Iseut. Qui plus est, on y découvre également un philtre. Mais un philtre (la pièce de Scribe sur lequel est basé le sujet de l'opéra porte d'ailleurs ce titre) qui, chez Donizetti, ne rend pas amoureux comme chez Wagner mais plutôt « irrésistible »... et adopte le goût d'un vin de Bordeaux.

Compositeur prolifique, Donizetti a créé pour le théâtre lyrique des ouvrages qui dépassent en nombre ceux de Rossini, Bellini et Verdi réunis.

Expéditif aussi. *L'Elisir d'amore* aurait été écrit en deux semaines selon les uns, un mois selon les autres. Donc, presque aussi rapidement que bien des opéras de Rossini.

Facile et séduisant

Dans ce contexte musical délectable, Agathe Martel (qui après Papagena dans *La flûte enchantée* chante avec Adina son premier grand rôle à l'Opéra) et Grégoire Legendre (un habitué de cette compagnie que l'on a pu voir notamment dans *Carmen*, *Lucia di Lammermoor*, *Les Noces de Figaro*) trouvent des rôles à leur convenance et très bien écrits pour la voix dans un ouvrage qui, selon eux, est aisément



Adina (Agathe Martel) met en garde Belcore (Grégoire Legendre) dans cette scène de « L'Elisir d'amore »

ment abordable et ne peut manquer de séduire le public. « Assez facile à chanter », note la soprano Agathe Martel en précisant que son personnage de « petite snob » avant le temps « joue avec les sentiments des personnes qui l'entourent. Adina ne croit pas à l'amour, jusqu'à ce qu'elle se laisse prendre par Nemorino ».

« Plus difficile pour moi », enchaine Grégoire Legendre en soulignant que Donizetti a doté son sergent Belcore (que

son interprète considère... la grande victime de l'intrigue) d'une écriture vocale qui comporte « beaucoup de vocalises pour mon type de voix ». « Étonnamment il s'y trouve des passages qui font penser à *Don Giovanni* ou encore au comte des *Noces de Figaro* de Mozart », commente le baryton qui se dit emballé d'interpréter son premier véritable rôle bouffe.

Tous deux insistent sur le caractère émouvant (sous des dehors souvent comiques) des

personnages de *L'Elisir d'amore*. Ce en quoi ils se rapprochent de William Ashbrook, biographe de Donizetti, qui y voit un opéra-bouffe-romantique plutôt que le mélodrame qu'indique le manuscrit.

En effet le scénario qui relate les mésaventures du naïf Nemorino (genre de Cendrillon masculin, a-t-on déjà dit) berné par le docteur Dulcamara, et sa potion supposément magique qui doit l'aider à conquérir le cœur de la frivole Adina, n'a rien de bien

tragique.

Si la belle résiste d'abord aux avances du jeune fermier, sa curiosité est piquée quand elle voit que toutes les filles du village n'ont subitement d'yeux que pour lui. Le cher homme vient, à son insu et à celle d'Adina, d'hériter d'une immense fortune. Il n'en faut pas plus pour qu'Adina balance son baryton de Belcore qu'elle devait épouser (par défi et dépit, sans doute) et découvre, comme par enchantement, ses véritables sentiments pour son ténor d'amoureux. Tout est bien qui finit bien !

Un «vétéran»

Au contraire de ses collègues, Claude Corbeil n'en sera pas à sa première rencontre avec le docteur Dulcamara, emploi type de la basse-bouffe, qu'il a déjà incarné à plus d'une reprise au Canada et aux États-Unis.

C'est à Jean Verreau que reviendra de défendre le rôle de premier plan de Nemorino. Fils du réputé Richard Verreau, il s'était laissé tenter par la carrière voilà quelques années et fut même sélectionné, en 1979, pour se joindre (avec un autre fils de chanteur très connu, Gino Quilico) à l'atelier d'art lyrique de l'Opéra de Paris ; mais depuis on avait perdu sa trace.

L'Elisir d'amore fait partie — avec *La Fille du régiment* et *Don Pasquale*, son chef-d'œuvre dans le genre — des rares ouvrages de caractère léger qui s'inscrivent dans les quelque cent opéras que composa Donizetti. La plupart sont en effet des drames, parfois à trame historique quoique peu fidèles à la réalité (telles *Anna Bolena*, *Maria Stuarda*, *Lucrezia Borgia*) où les héroïnes semblent souvent dans la folie.

Ironie du sort, le compositeur perdit aussi la raison et ne put jouir que peu de temps de son immense popularité. Il mourut à 51 ans en laissant une production qui demeura dans l'ombre jusqu'à ce que des chanteuses comme Maria Callas, Montserrat Caballé et Beverly Sills en redécouvrent les vertus musicales et dramatiques.

Matinée seulement: 99¢ la Belle et la Bête

Sam., dim.: 13h, 15h, 17h

Walt Disney Pictures présente

EMILIO ESTEVEL

JEU DE PUISSANCE

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455

Sam., dim.: 12h35, 14h45, 16h55, 19h05, 21h15

CINEMA LIDO 837-0234

4\$ PLACE QUÉBEC SEULEMENT

LE VRAI CINÉMA DE RETOUR À PLACE QUÉBEC DU VENDREDI AU MARDI SOIR SEULEMENT SURVEILLEZ NOTRE PROGRAMMATION

4\$ PLACE QUÉBEC SEULEMENT

Pink Floyd THE WALL

U2 RATTLE AND HUM

ROCK'N'NONNE

CAPITAINE RON

STEVEN SEAGAL

16 ANS +

UNDER SIEGE

VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST 529-9749

CINEMA LIDO 837-0234

Version originale anglaise

STE-FOY 656-0592

2500 Boul. Laurier

Sam., dim.: 13h30, 15h45, 18h55, 21h05

FAMOUS PLAYERS

Nous avons un rêve.

Un jour, nous aurons une petite maison et quelques arpents.

Un endroit à nous, notre chez-soi.

JOHN MALKOVICH

GARY SINISE

DES SOURIS ET DES HOMMES

METRO-GOLDWYN-MAYER présente

RUSS SMITH, GARY SINISE, JOHN MALKOVICH

GARY SINISE «DES SOURIS ET DES HOMMES»

ROBERT L. SINISE A.C.E. Producteur de production

DAVID GROPMAN Producteur de production

KENNETH MCMILLAN E.C.C. Producteur de production

ALAN C. BLOOMQUIST Producteur de production

HORTON FOOTE Producteur de production

RUSS SMITH, GARY SINISE Auteurs

GARY SINISE Scénario

Sam., dim.: 12h25, 14h40, 16h55, 19h15, 21h35

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455

Version française de "Mice and men"

Le Cinéma

«Des souris et des hommes»

Le trouble au coeur

Si *Des souris et des hommes* du cinéaste Gary Sinise n'est pas à la hauteur du chef-d'oeuvre du romancier John Steinbeck, la densité dramatique de cette bouleversante histoire d'amitié et de solidarité humaine justifie tout de même l'utilité de cette adaptation cinématographique.

une critique de LÉONCE GAUDREULT
LE SOLEIL

Le spectateur qui en sera à son premier contact avec le récit risque en effet d'en sortir troublé, comme tous ceux qui s'identifieront au drame de Lenny et de George, à travers les différentes adaptations théâtrales qui en ont été tirées depuis la sortie du roman en 1937.

La révélation de Steinbeck

Cette révélation devait arriver, à 15 ans, à Gary Sinise. « C'était si beau que j'en ai pleuré », avouait-il lors de son passage à Cannes en mai dernier. « À la fin, je ne pouvais même plus articuler un mot tant j'étais bouleversé. Je me suis juré de filmer un jour cette histoire. » Moi, cette révélation m'est venue d'un lointain Beau Dimanche de théâtre à Radio-Canada. Le récit m'alla droit au coeur. Et la prestation de Jacques Godin avait été telle que même celle de John Malkovich ne parvient pas aujourd'hui à la supplanter.

Des souris et des hommes évoque l'Amérique des années trente. Cette chronique d'époque se double d'une dure critique sociale qui peut être encore d'actualité en cette fin de siècle. L'écriture du romancier américain a quelque chose d'intemporel dans sa forme.

George Milton (Gary Sinise) et Lenny « Small » (John Malkovich) sont liés d'une amitié aussi profonde que mystérieuse. Quelque chose qui ressemble à une solidarité humaine venant des origines de l'espèce. La Dépression force les ouvriers migrants à sillonner les routes de la Californie, à la recherche d'emplois aussi rares que précieuses.

Lenny ne peut survivre que sous la « protection » de George, puisque son évolution psychologi-

que est restée au niveau de l'enfance et qu'il éprouve un besoin de tendresse d'une puissance aussi grande que sa force physique, c'est-à-dire immense. Embauchés dans un ranch de la vallée de Salinas, les deux hommes n'échappent pas aux injustices d'un fils de patron tyrannique. Ce qui ne les empêche pas de faire des projets d'avenir.

Mais un drame éclate. La jeune femme esulée de l'employeur a commis l'imprudence de séduire Lenny. Il la caresse. Trop fort. Comme cela lui arrive avec les animaux ou comme cela lui est sans doute arrivé avec une femme, avant que lui et son « grand frère » George n'arrivent à Salinas.

En deçà de Malkovich

La mise en scène adoptée par l'acteur-cinéaste Gary Sinise apparaît d'une forme classique, linéaire. Convenable mais d'une trop grande sagesse. Malkovich tarde à rentrer dans le dénuement psychologique de son personnage. Sinise avait peut-être trop à faire à défendre son propre rôle pour pousser le magnifique interprète de Valmont, dans *Les liaisons dangereuses*, à aller plus en profondeur chez Lenny.

Sinise a tout de même mieux réussi qu'à son précédent et premier long métrage avec Richard Gere, qu'il avait prétentieusement comparé aux *Raisins de la colère*, transposé à l'écran par John Ford d'un autre roman de Steinbeck. *Miles from Home* se soldait par une bruyante production banalisant une histoire de révolte de fermiers américains.

Malgré ces réserves, le film de Gary Sinise mérite amplement le déplacement. Pour l'oeuvre même de Steinbeck, bouleversante.



L'acteur-cinéaste Gary Sinise et John Malkovich rendent bien l'intensité dramatique de cette histoire.

DES SOURIS ET DES HOMMES (Of Mice and Men), drame réalisé par Gary Sinise. Scén.: Horton Foote, d'après le roman de John Steinbeck. Phot.: Kenneth MacMillan. Mus.: Mark Isham. Int.: John Malkovich, Gary Sinise, Sherilyn Fenn, Casey Siemaszko, Ray Walston. États-Unis, 1992, 95 min. En français, aux Galeries de la capitale.

«Confessions d'un barjo»

Un film totalement oral !

Confessions d'un barjo est un film totalement... oral ! Si les dialogues tiennent lieu de scénario, c'est que le seul et unique sujet du film de Jérôme Boivin est la langue, celle que l'on parle pour séduire, mentir, manipuler ; celle dont on se sert pour embrasser et consommer. Ce film est si vocal qu'il pourrait sans problème passer à la radio.

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Cette adaptation d'un roman de Philip K. Dick aurait pu être littéraire, si la langue en avait été plus soignée. On peut seulement dire que c'est un film de grandes gueules. Il y a principalement la gueule de Fanfan (Anne Brochet), une jeune femme mariée à un homme riche, Charles Leroy (Richard Bohringer). Il y a aussi le frère jumeau de Fanfan, le barjo qui prête son nom au film (Hippolyte Girardot).

La logorrhée de Fanfan inonde son entourage et noie le film. Si cette frêle femme peut paraître d'abord séduisante, elle finit par être tuante, littéralement. Etourdie, pleine de désirs et vide d'émotions, elle bouffe les gens après les avoir arrosés de mots creux, parce qu'elle a un trou au coeur. Elle a envie d'une aventure comme on a envie d'une nouvelle voiture. Elle souffre du complexe de la surconsommation.

Charles est une victime consentante. Moche, indélicat et usé, il sait que son seul charme est son argent. Avec sa grosse langue pendante, Bohringer est parfait dans la peau du cheval sur le

retour. On ne peut avoir de sympathie pour cette vieille monture, même quand Fanfan s'arrange pour lui faire « péter le coeur », sentimentalement et médicalement.

Quant au cher barjo, ce n'est qu'un grand enfant, un témoin oculaire, avec ses verres en fond de carafe, qui raconte tout de travers ce qu'il voit et entend, parce qu'il ne comprend rien au monde des adultes. De toute façon, il n'y a rien à comprendre à ce cirque où tous les clowns sont tristement cabotins.

Alors que Fanfan dit tout, son jumeau, lui, écrit tout. Ce sont des caisses de résonance, des échos-systèmes. À leur image, ce film est exempt de joie, de tristesse, d'amour ou de haine. Restent les mots. Innombrables, ils demeurent tout de même nettement insuffisants.

CONFESSIONS D'UN BARJO. France. 1992. 85 min. Réalisation: Jérôme Boivin. Scénario: Jacques Audiard et Jérôme Boivin, d'après le roman de Philip K. Dick. Photographie: Jean-Claude Larrieu. Musique: Hugues Le Bars. Au Cinéplex Odéon.

Jack Lemmon a vécu sa plus belle expérience en participant au film «Glengarry Glen Ross»

« Je n'ai jamais connu une expérience plus satisfaisante que celle de jouer dans *Glengarry Glen Ross*, de dire Jack Lemmon. Tout était parfait : le scénario, la distribution, le réalisateur, qui formaient un ensemble harmonieux. »

par ANDRÉ GUIMOND
collaboration spéciale

Et Dieu sait si cet acteur de 67 ans a eu une carrière impressionnante et diversifiée. Et pas avec les moins réalisateurs ! On n'a qu'à se rappeler ses interprétations dans *Some Like it Hot* de Billy Wilder, *Missing* de Costa Gavras, *Mister Roberts* de John Ford ; sans oublier le fameux *The Odd Couple* ou *Save the Tiger* qui lui valut l'Oscar du meilleur comédien.

Néanmoins sa participation à *Glengarry Glen Ross* demeure sa préférée. Qu'est-ce qui l'a attiré à ce projet ? « La qualité de l'écriture et le rôle lui-même », avance Lemmon au cours d'une rencontre de presse à Beverley Hills. Un Jack Lemmon plein d'énergie, mince, et en santé comme jamais. « De légers exercices, pas de cigarette ni alcool depuis huit ans », dit-il en guise d'explication de sa bonne forme.

« Le scénario de David Mamet

était impeccable ; je n'en aurais pas changé un mot. Ce n'est pas tous les jours qu'un comédien se voit offrir un rôle de cette qualité. Puis, je voulais vraiment jouer ce rôle car il ne ressemble pas du tout à ceux que j'ai tenus jusqu'ici. Un homme s'y voit confronté à lui-même alors qu'il vit une situation qui compromet ses valeurs morales, et lui fait perdre sa dignité. Malgré tout, il réussit à ga-

En direct de Hollywood

agner notre sympathie. »

La distribution inclut plusieurs autres grands comédiens, dont Al Pacino qui, plus jeune que Lemmon, a été formé à une autre école. Ce qui n'a pas dérangé pour autant ce vieux routier. « J'ai adoré travailler avec Al, de même qu'avec les autres comédiens qui se sont tous montrés de véritables professionnels. »

Formation

Le réalisateur James Foley, qui

accompagnait Lemmon lors de cette rencontre de presse, a profité de l'occasion pour témoigner de son appréciation à l'endroit des comédiens. « S'il existe des différences entre les écoles d'art dramatique, elles m'apparaissent académiques. La notion d'école ou de 'méthode' demeure théorique pour les étudiants. Quelle que soit l'école qu'ils aient fréquentée, les comédiens professionnels ont surtout été formés par la pratique du métier. J'ai vraiment vécu une magnifique expérience avec les interprètes de *Glengarry Glen Ross*. Et pas d'intrigues, d'ego trip' ou de

ne se gêne pas pour comparer les réalisateurs. « Ford possédait un immense talent mais était le type même de l'autocrate. Un amiral dans la vie et un amiral sur le plateau. Jamie (Foley) laisse les comédiens faire des suggestions. Il peut être d'accord ou pas, mais il écoute. »

De son côté, Foley n'hésite pas à répondre quand on lui demande de citer les principales qualités de Lemmon. « Bon, le talent mis à part — parce que ça on l'a ou on ne l'a pas — je dirais que c'est l'absence de vanité et le goût du risque. Il existe deux grands écueils au succès : celui d'échouer et la vanité. Pour être une vedette au cinéma, il faut évidemment posséder une manière de « glamour » mais aussi avoir du talent. Beaucoup de jeunes comédiens deviennent obsédés de séduction et se détruisent. Jack Lemmon est une très grande vedette et, néanmoins, je n'ai jamais senti chez lui de préoccupation pour préserver son statut de star. »

Qu'est-ce que le même Jack Lemmon souhaite maintenant ? « J'espère continuer à obtenir des rôles aussi intéressants que celui dans *Glengarry Glen Ross*, dit-il. Car celui-là a été une véritable bénédiction. »

"IRRÉSISTIBLE!"
— Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTREAL

"DÉLIRANT!"
— M.A. Barbancourt, MUSIQUE PLUS

"HILARANT!"
— Denise Martel, JOURNAL DE QUÉBEC

"FOU, FOU, FOU!"
— Geneviève Picard, VOIR

"PARFAITEMENT RÉUSSI!"
— René Homier-Roy, L'ACTUALITÉ

"CHAPEAU!"
— Paul-Henri Goulet, JOURNAL DE MONTREAL

CONFESSIONS D'UN BARJO

ANNE BROCHET

HYPOLYTE GIRARDOT

RICHARD BOHRINGER

UN FILM DE JÉRÔME BOIVIN

2 SEM

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

13:00 - 19:25

LE GAGNANT DU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1992

ROGER FRAPPIER présente

Le Côté Obscur du Coeur

(El Lado Oscuro del Corazón)

un film de ELISEO SUBIELA

avec DARIÓ GRANDINETTI SANDRA BALLESTEROS ANDRÉ MELANÇON

musique OSVALDO MONTES

producteurs associés SUZANNE DUSSAULT FERNANDO SOKOLOWICZ

UN COPRODUCTION ARGENTINO CANADIENNE C.O.C.S.A. - MAX FILMS AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA ET DE L'INSTITUT NATIONAL DE CINÉMATOGRAPHIE DE L'ARGENTINE

13 ANS

GRAND PRIX DES AMÉRIQUES

DISTRIBUTION MAX FILMS COMMUNICATIONS

Sous-titres français

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

Le Cinéma

« Le côté obscur du cœur » de Subiela Le cinéma comme poésie

QUÉBEC — « Je vis dans un pays surréaliste. » Ce pays d'Eliseo Subiela c'est évidemment l'Argentine, là où la plus petite particule de vie paraît imprégnée de cette matière mystérieuse permettant d'échapper à la logique terrienne. On ne s'étonnera pas que le héros du *Côté obscur du cœur* soit un poète pratiquant l'art de la lévitation.

par LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Le film a remporté le Grand prix des Amériques au Festival des films du monde de Montréal. Trois ans plus tôt, à ce même festival, le précédent long métrage de Subiela, *Dernières images du naufrage*, décrochait le prix du meilleur scénario. C'est d'ailleurs à ce moment que Roger Frappier (Max Films) s'associait à lui pour cette nouvelle production.

Un poète et une pute

Le cinéaste argentin semble mettre beaucoup d'espoir dans les putains et les écrivains pour sauver le monde, les deux univers se confondant peut-être. Encore une fois, ils sont sources métaphoriques dans le travail incessant du cinéaste pour s'élever au-dessus de la ligne des eaux, et ainsi éviter le naufrage comme il l'évoquait dans son précédent film. Le naufrage fait place cette fois à une joyeuse dérive dans cette réalisation tenant de la fable avec ses accents poétiques d'une grande beauté.

À l'écrivain sans sujet cherchant l'étincelle auprès d'une prostituée oeuvrant dans le métro (*Dernières images...*) a succédé un poète inspiré n'aspirant qu'à une chose: trouver la femme « qui saura voler ». Cet idéal féminin, Oliverio (Dario Grandinetti) ne le trouvera qu'après d'Ana (Sandra Ballesteros), une péripatéticienne de Montevideo qui s'entêtera toutefois à monnayer ses services, malgré les déclarations d'amour.

Tout est objet de commerce

dans cet univers. Le poète vend ses aphorismes à une compagnie de publicité pour assurer sa subsistance ou payer ses visites au bordel. Avec un singulier patron de resto, il troque des poèmes amoureux contre des steaks pour lui et ses amis. C'est avec une sculpture phallique géante (dominant droit à une scène rappelant Fellini) qu'il paie la caution de son ami sculpteur Gustavo.

« Le cinéma est un langage essentiellement poétique », rappelle Eliseo Subiela à ceux qui le rattachent au courant surréaliste de Bunuel ou de Cocteau. Pour l'interviewer, l'acteur Jean Pierre Requerraz m'a servi d'interprète de l'espagnol au français. C'est lui qui tient le rôle du sculpteur, magnifiquement. Je lui dis qu'il a déjà dans l'oeil cette étincelle de douce folie. « C'est possible, répond-il. Dans un autre film d'Eliseo, je tenais le rôle d'un fou. »

Le rêve de la tortue

À ses côtés, Subiela semble flotter sur un nuage. Sans encore savoir qu'il allait décrocher la lune au festival de Montréal. Il a le sourire de celui qui vient de jouer un bon tour. « C'était prendre un risque énorme que de faire un film accordant tant de place à la poésie », dit-il en rappelant que son inspiration lui est venue lisant Oliverio Gironde, poète argentin aujourd'hui disparu.

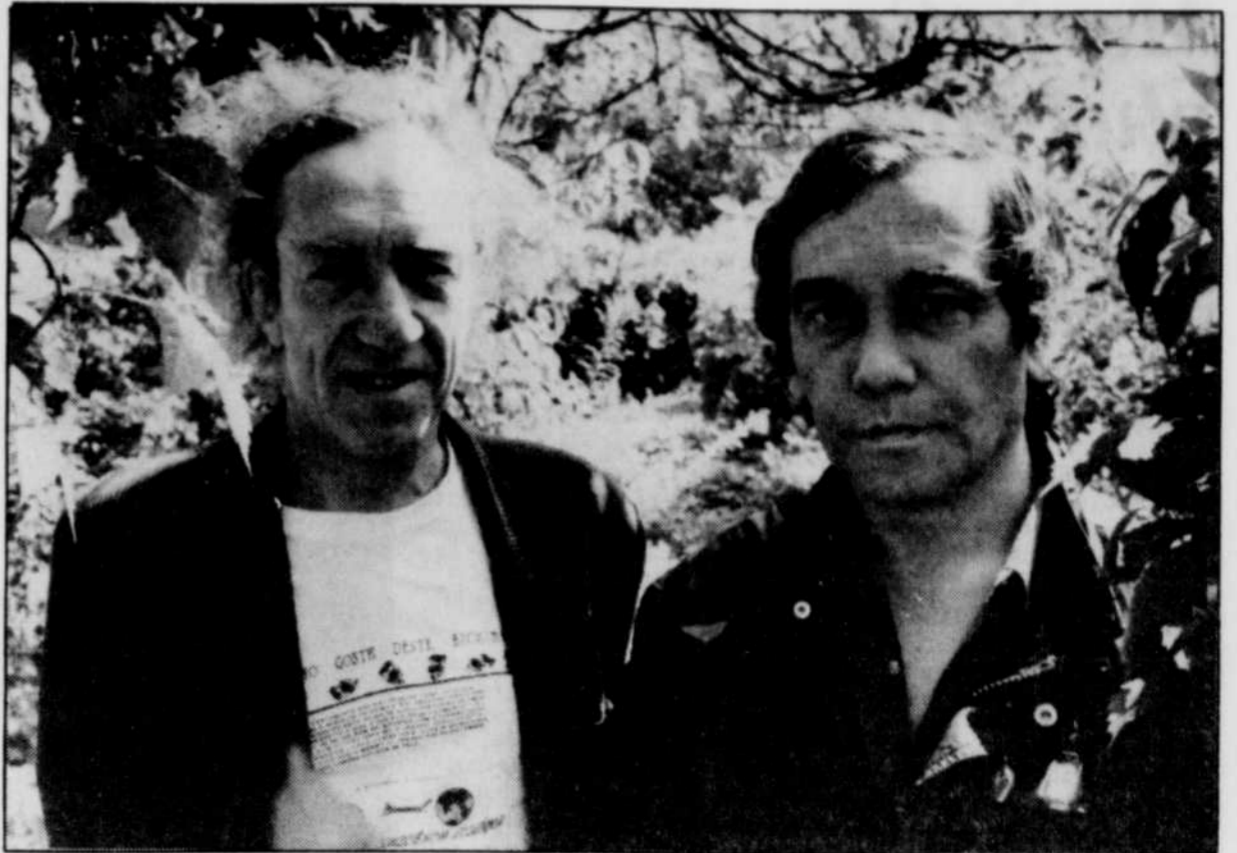
Le film connaît un vif succès populaire en Argentine. Succès qui s'est propagé dans la vente en librairie des oeuvres des poètes cités dans le film. « *Le côté obscur...* est sorti en même temps que *Basic Instinct* et a fait plus d'entrées dans ce pays que le film américain. « Rassurant quant à la vitalité de notre culture. C'est en Argentine, affirme-t-il, qu'ont été révélés des cinéastes tels que Bergman, Kurosawa, Wenders, les frères Coen... »

Contrairement au Suisse Alain Tanner qui a annoncé la mort de l'utopie dans *L'homme qui a perdu son ombre*, Subiela y croit toujours. « Celle de Mai 68 (née en France) partait d'un courant plus matérialiste. En Argentine aussi on a cru qu'en changeant la société on pouvait changer l'homme. C'était une erreur. C'est plutôt à partir de changements personnels que les choses peuvent ensuite s'améliorer dans la société. L'homme a beaucoup de possibilités internes qu'il ne soupçonne pas. D'où cette métaphore liée au rêve de voler dans mon film. »

L'artiste argentin ne manque pas de pensées généreuses sur l'homme. « Le mur de Berlin est tombé, mais il y en a encore bien d'autres à faire disparaître. Mais cela fait peur. »

Subiela précise que son prochain film proposera une autre métaphore, mais cette fois plus proche du sol. « Ce sera celle de la tortue vivant sous sa carapace. Elle a peur. Elle est certaine que sans cette protection, c'est la mort. »

LE CÔTÉ OSCUR DU COEUR, drame poétique écrit et réalisé par Eliseo Subiela. Phot: Hugo Colace. Mus: Osvaldo Montes. Int: Dario Grandinetti, Sandra Ballesteros, Nacha Guevara, Jean-Pierre Requerraz, André Melançon. Argentine, 1992, 126 min. En version originale espagnole et française, avec sous-titres français. Au Cinéplex Odeon (Charest).



L'acteur Jean Pierre Requerraz (à gauche) en compagnie du réalisateur Eliseo Subiela.

André Melançon: Argentine, P.Q.

QUÉBEC — Le tournage de *Fierro l'été des secrets* en Argentine aura été pour André Melançon un véritable conte de fée. Une étape déterminante dans sa vie, puisqu'il fait maintenant l'aller-retour entre le Québec et ce pays d'Amérique latine. De sorte qu'il vit l'été à longueur d'année.

par LÉONCE GAUDREAU
SOLEIL

C'est à partir de ce moment qu'a commencé son apprentissage de l'espagnol, langue qu'il maîtrise maintenant très bien, comme on pourra le constater dans *Le côté obscur du cœur*. Il y tient un rôle assez important, assez proche de lui; celui d'un Canadien tenté de s'enraciner en Argentine.

Rencontré cette semaine pour la sortie du film de Subiela à Québec, André Melançon précise qu'il vient de tourner dans une autre production argentine (avec Vanessa Redgrave) dont la sortie est

de mes réalisations. On puiera aussi dans l'école romantique française, une musique que j'ai beaucoup écoutée en écrivant le scénario. »

Melançon avait été beaucoup identifié au cinéma pour enfants ou aux films d'action. « J'avais envie de faire un portrait de femme... fait par un homme, mais dans ses relations avec les hommes. J'ai montré mes premiers jets à des femmes qui y ont trouvé trop de pudeur. Sans doute la peur de blesser, la peur du risque. » Il assure s'être débarrassé de ces peurs.

Le tournage de *Quatorze pour Madeleine* devait commencer la semaine prochaine (pour la lumière d'automne) mais a dû passer son tour au printemps prochain, avec le nouveau budget d'investissements des organismes subventionneurs.

D'Italie, de la Grèce, des États-Unis et du Canada Quatre films de qualité à l'affiche du Clap

QUÉBEC — Avant que Le Clap n'entreprenne sa nouvelle programmation d'hiver avec, notamment, *La belle histoire* de Claude Lelouch (le 30 octobre) et *Requiem pour un beau sans-cœur* de Robert Morin (le 13 novembre), il est utile de rappeler les titres de quatre films de qualité toujours à l'affiche.

par LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Pour le bonheur des cinéphiles, trois d'entre eux sont projetés dans leur version originale, sauf pour le film italien doublé en français. *Le voleur d'enfants* (*Il ladro di bambini*) raconte le voyage de deux enfants vers leur foyer d'adoption, en compagnie d'un gendarme attentif à leur drame. Histoire attendrissante bien servie par une mise en scène sobre, qui a valu au cinéaste Gianni Amelio le Grand prix du jury et le Prix ocménique au Festival de Cannes.

Le thème du film du grec Theo Angelopoulos, *Le pas suspendu de la cigogne*, est aussi grave mais la forme se veut plus onirique. Il a pour sujet l'exil et les réfugiés soumis aux caprices des frontières. Malgré d'éprouvantes longueurs, le film se révèle une puissante métaphore sur les nations en cette fin de siècle, avec une dernière scène d'une beauté bouleversante. Marcello Mastroianni et Jeanne Moreau font partie de la distribution.

La troisième production nous vient de l'Américain Jim Jarmush, qui entraîne le spectateur à faire du taxi-planète en passant par Hollywood, New York, Paris, Rome et Helsinki. *Une nuit sur terre* (*Night on Earth*) consiste en cinq histoires vécues simultanément sur la Terre et dont l'unique fil conducteur est le taxi, là où tout démarre. Winona Ryder, Béatrice Dalle et Roberto Benigni s'y montrent délicieux. Dernière semaine à l'affiche.

Enfin, *The Grocer's Wife* (*La femme de l'épicier*) permet de découvrir un jeune et prometteur réalisateur, John Pozzer, originaire de la Colombie Britannique et maintenant établi à Montréal. Il s'agit d'une comédie noire, pleine d'ironie et éclatante de fantaisie (parfois à la Buster Keaton), autour d'un homme échauffant enfin à une mère traumatisante... pour retomber ensuite dans les mêmes ornières.



Jeanne Moreau et Marcello Mastroianni dans « Le pas suspendu de la cigogne ».

FAMOUS PLAYERS

OK! CERTAINS MUTANTS SONT PLUS "FRAPPÉS" QUE D'AUTRES

MUTRONICS

LE FILM

Sam., dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

STE-FOY 556-5552 2500 Boul. Laurier

Version française **13** ANS +

FAMOUS PLAYERS

"Un film qui nous saute au cœur et qui nous colle à la peau, ne laissant plus la place à la moindre critique, au moindre reproche." - Première

Le Zèbre

THIERRY LHERMITTE CAROLINE CELLIER

UN FILM DE JEAN POIRET

D'APRÈS LE ROMAN D'ALEXANDRE JARDIN PUBLIÉ AUX ÉDITIONS GALLIMARD

DÈS LE 23 OCTOBRE

CITF CFP

FAMOUS PLAYERS

CHRISTOPHE COLOMB

1492

CHRISTOPHE COLOMB

13 ANS +

STE-FOY 556-5552 2500 Boul. Laurier

Version française

CALÉRIE CAPITALE 528-3458 1425 Boul. des Guérites

Version française

CINEMA LIDO 837-8234 1100 Avenue Lacombe

PRIX DU PUBLIC, FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC

Un Cœur en Hiver

un film de Claude Sautet

LION D'ARGENT FESTIVAL DE VENISE 1992

Tous les soirs 19h05, 21h15

CINEMA LIDO 837-8234 1100 Avenue Lacombe

Le Rock

Marie Carmen : plus miel que venin

Quitte à être la seule à ne pas avoir partagé ce beau trip d'amour collectif qui régnait hier à la salle Albert-Rousseau, j'avoue avoir été un peu déçue par le nouveau spectacle de la chanteuse Marie Carmen, consacrée star de l'été avec sa reprise personnelle de *L'Aigle noir*, de Barbara.

une critique de FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

Pourtant, quel professionnalisme, quelle fougue et quelle énergie dégage ce spectacle « Miel et venin », la première tournée de Marie Carmen à s'arrêter enfin dans une salle de la région.

Dans un spectacle très visuel et sonore, cette comédienne recalée du conservatoire de Québec et recyclée en chanteuse (à notre grand bonheur!) bénéficie de l'appui solide d'un groupe... d'acteurs : cinq musiciens qui bougent et s'amuse, tout autant que la talentueuse choriste féline, plus « esthétique » que le gigantesque serpent servant de décor principal au spectacle.

Chaque geste, chaque pas de Marie Carmen est étudié, théâtral et... exagéré. Elle donne le ton en ouvrant le show de deux chansons endiablées, *Donne-toi et Miel et venin*, histoire de rappeler qu'elle fait davantage partie des

rockeuses que des interprètes de la grande chanson française, puis enfle un à un des extraits de ses deux disques, tous aussi connus les uns que les autres.

Pourrait-on justement reprocher à Marie Carmen d'en donner... trop? Trop généreuse, elle ne laisse pas le temps au show de monter doucement, tranquillement, jusqu'à l'apogée que représente son émouvante interprétation de *L'aigle noir*, en seconde partie (et reprise en chœur par le public en rappel). Dès la fin de la courte première partie (35 minutes), j'ai cru qu'elle avait déjà tout donné. Tous ses cris, tout son amour, tout son plaisir de chanter devant parents et amis de sa région natale, tous ses baisers et poignées de main qu'elle a distribués à la foule telle une duchesse de Carnaval.

J'aurais préféré plus d'économie de gestes : remarquable interprète, Marie Carmen n'a pas besoin d'en mettre autant pour convaincre.



Passionnée et fougueuse, Marie Carmen n'économise ni ses gestes, ni sa voix pour combler ses fans.

Les Stones en solo: des exercices réussis

Les membres des Rolling Stones ont profité d'une période d'accalmie pour mener à bien des projets personnels. Seul Bill Wyman semble avoir pris des vacances. Les deux premiers disques à paraître sont ceux de Ron Wood et Charlie Watts.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Si Wood est demeuré dans la lignée des Stones, Watts en a profité pour réaliser un vieux rêve : un disque hommage au saxophoniste Charlie Parker. Dans les mois à venir, ce sera au tour de Keith Richards et de Mick Jagger.

Ronnie Wood Slide On This

Continuum Records 19210-2

Wood & Bo Diddley Live At The Ritz

PolyGram Victory 422 828 366-2

Dix ans sans réaliser un disque solo! Et voilà que Ronnie Wood en présente deux du coup. *Slide On This* est son plus récent essai studio, tandis que le second nous livre Wood sur scène en compagnie de Bo Diddley, légende vivante du rock'n'roll.

D'entrée de jeu, on peut avancer sans risque d'erreur que *Slide On This* constitue le disque le

mieux figolé, le plus abouti que Wood ait concocté à ce jour.

Manifestement, le coéquipier de Keith Richards a fait un effort pour placer sa voix et pour que tout soit enregistré avec un minimum de bavures... tout en conservant le p'tit côté brouillon des Stones. Car, comme vous pouvez aisément le deviner, l'ombre des Stones plane sur *Slide On This*.

C'est particulièrement le cas pour *Josephine*, avec ses accords millésimés, ou *Knock Yer Teeth Out, Ain't Rock'n'Roll* avec son intro à la *Mysterious Ways* de U2 (The Edge est venu ajouter sa petite touche personnelle), *Must Be Love* ou *Show Me*, des rocks qui ne départiraient pas un disque solo de Keith Richards... sauf que Wood semble avoir un peu plus de facilité à chanter que son collègue.

Parmi les autres bons moments : *Always Wanted More*, ballade qui reprend un peu la structure de *You Can't Always Get What You Want*. Bref, un disque bien réjouissant.

Dans le cas de *Live At The Ritz*, on ne peut pas parler de nouveauté puisque le spectacle en question a été enregistré en 1987, et que le disque est paru en Europe depuis quelques années. Néanmoins, c'est la première fois qu'il est offert en pressage canadien.

Charlie Watts Quintet A Tribute To Charlie Parker with Strings

Continuum 19201-2

Si le disque de Ronnie Wood ne désarçonne pas les fans des Stones, on ne peut en dire autant pour celui de Charlie Watts. Grand amateur de jazz, l'imperturbable batteur des Stones se fait plaisir de temps à autre.

Il a notamment présenté, en 1986, *Live At Fulham Town Hall*, où il reprendait des classiques du swing comme *Stomping At The Savoy* et *Moonglow*. Cette fois, Watts a réalisé un vieux rêve en rendant hommage au saxophoniste Charlie Parker. Un engagement qui ne date pas d'hier puisqu'en 1960 Watts a écrit et illustré un conte pour enfants, *Ode To A High Flying Bird*, basé sur la vie du musicien. C'est d'ailleurs ce livre qui sert de lien entre les pièces. Un des complices de Watts en lit des extraits en guise d'introduction.

Curieusement, Watts n'a retenu que quatre compositions de Parker, les autres ayant été écrites par le renommé saxophoniste britannique Peter King.

Difficile de dire si le style de Watts va plaire aux puristes mais chose certaine, *A Tribute...* s'écoute avec plaisir.

Marie-Lisa Pilote

Vendredi 23 octobre à 20h
Samedi 24 oct. 18h30 et 21h30

Salle Albert-Rousseau

Reservations: 659-6710

TELE 4

DEBUTANT VENDREDI

DU 16 AU 22 OCTOBRE 1992

PLACE CHAREST
Du Pont et Boul. Charest - 529-9745

LE DERNIER DES MOHICANS (13+) Dolby
13:30 - 16:00 - 19:00 - 21:30

BASIC INSTINCT (v. française) (18+)
16:10 - 21:15

CONFESSIONS D'UN BARJO (G)
13:00 - 19:25

NETCHAIEV EST DE RETOUR (G)
13:45 - 16:30 - 19:10 - 21:45

JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE (16+)
13:15 - 16:00 - 19:15 - 21:40

CANDYMAN (v. o. anglaise) (16+)
12:30 - 14:30 - 16:40 - 19:35 - 21:50

LE CÔTÉ OSCUR DU CŒUR (13+)
(v. o. avec sous-titres français)
12:35 - 15:30 - 19:00 - 21:30

CUIRASSE EN PÉRIL (16+)
13:15 - 16:20 - 19:15 - 21:40

CÉLIBATAIRES (G)
13:30 - 15:50 - 19:05 - 21:20

CINÉMA LIDO
Promenades Lévis-Lauzon 837-0234

CUIRASSE EN PÉRIL (16+)
Ven.: 19:00 - 21:10
Sam. dim. lun.: 13:00 - 19:00 - 21:10
Mar. mer. jeu.: 19:00 - 21:10

JEU DE PUISSANCE (G)
Ven.: 19:00 - 21:10
Sam. dim. lun.: 13:00 - 19:00 - 21:10
Mar. mer. jeu.: 19:00 - 21:10

CAPITAINE RON (G)
Ven.: 19:00 - Sam. dim. lun.: 13:00 - 19:00
Mar. mer. jeu.: 19:00

LE DERNIER DES MOHICANS (13+)
Tous les jours: 21:10
1492 - LA CONQUÊTE DU PARADIS
Ven.: 18:30 - 21:15
Sam. dim.: 12:30 - 18:30 - 21:15
Lun. à jeu.: 19:30

CIMETIERE VIVANT (16+)
Ven.: 19:00 - 21:10
Sam. dim. lun.: 13:00 - 19:00 - 21:10
Mar. mer. jeu.: 19:00 - 21:10

LE CLAP
2380 ch. Ste-Foy, Ste-Foy 659-CLAP

LE VOLEUR D'ENFANTS (G)
12:30 - 16:45 - 21:00

BETTY (13+)
Ven. sam.: 12:45 - 17:15
Lun. mar.: 15:00 - 19:30
Mer. jeu.: 19:30

CINÉMA DE PARIS
Place D'Youville 686-8881

99¢ 1.49¢ 2.49¢

YVES MONTAND

VINCENT LINDON

MIOU-MIOU

PATRICK CHESNAIS

"LE FILM LE PLUS EFFRAYANT DEPUIS 'LE SILENCE DES AGNEUX'!"

-Tony Timpono, FANGORIA

CANDYMAN

DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COLUMBIA / TRI STARS DU CANADA

CRÉÉ PAR UN MAÎTRE DE L'HORREUR, CLIVE BARKER

TRISTAR

A L'AFFICHE!

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

"★★★★ LE MEILLEUR FILM D'AVENTURE DE L'ANNÉE."

-Mike Clarke, USA TODAY

**DANIEL DAY-LEWIS
LE DERNIER DES MOHICANS**

version française de THE LAST OF THE MOHICANS

190 TWENTIETH CENTURY FOX

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

CINÉMA LIDO 837-0234
Promenades Lévis-Lauzon

PLACE DU ROYAUME 545-4260
Chicoutimi

ALMA 668-0140
Complexe J. Gagnon

JONQUIÈRE 695-0261
2445 St-Dominique

ST-GEORGES 228-7540
St-Georges-de-Beaucé

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest

à l'Anglicane

33, rue Wolfe, Lévis

Hélène Pedneault et Sylvie Tremblay

CHANSONS 2e spectacle

"Viens on va se faciliter la vie"
Textes et chansons
LES VENDREDI ET SAMEDI
23 ET 24 OCTOBRE À 20H30

Entrée : 16 \$
Réservation : 833-8831

LESOLEIL

LE CIRQUE

UN FILM DE CHARLES CHAPLIN

UNE PROJECTION CONCERT DE LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

Ecoutez CBV Bonjour du 5 au 23 octobre et courez la chance de gagner des billets pour assister à la projection-concert

Musique originale de Charles Chaplin
Interprétée par l'Orchestre I Musici de Montréal
Sous la direction de Yuli Turovsky

En coproduction avec la Société du Grand Théâtre de Québec

Le mardi 17 novembre 1992 à 20h

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

Renseignements: (418) 643-8131

Prix des billets: Billets gala: 150\$ - meilleures places, réception et reçu pour fins d'impôt - disponibles au (418) 524-5151.
Billets réguliers: 25\$ et 30,50\$ (taxes incluses / frais de service en sus), disponibles dans le réseau Billetech ou au (418) 643-8131.

Gagnez un séjour à New York avec le Cirque du Soleil

Voyez la projection-concert du film *Le Cirque* et courez la chance de gagner un séjour pour deux personnes à New York en mars 1993 pour assister à la première new-yorkaise de *Saltimbanco*, le dernier spectacle créé par le Cirque du Soleil.

Le séjour comprend le transport à destination de New York, 1 500\$ CAN d'argent de poche versé en chèques de voyage MasterCard et deux billets de catégorie «invité de marque» pour assister, en mars 1993, à la première new-yorkaise du spectacle *Saltimbanco*. Un prix offert par Thomas Cook et la Banque Nationale, le Cirque du Soleil et la Cinémathèque québécoise.

BANQUE NATIONALE

THOMAS COOK

LESOLEIL

SRC

CBV Bonjour

SALTIMBANCO CIRQUE DU SOLEIL

SOLIDE ROCKS

Ouverture des portes 20h30

CE SOIR

PETER CRISS
L'ex-soubasseur de SOF qui sera son nouveau groupe
Artiste invité: Stream
Adm.: 8\$50

VENDREDI ET SAMEDI 16 et 17 octobre
MARILLON
Artiste invité: The Amazing Wez Adm.: 15\$50

Dimanche 18 octobre
SVEN GALI
Artiste invité: Mazurka Adm.: 3\$

Jeu 22 octobre
SILENCE
"La magie de Pink Floyd"
Adm.: 4\$

Vendredi 23 octobre
KILLERS
avec Paul Di Anno ex-chanteur de Iron Maiden
Artiste invité: Solitude Aeternus
Adm.: 3\$

Samedi 24, dimanche 25 octobre
STOLEN BONES
Hommage à Guns & Roses
Adm.: 3\$

Les billets pour tous ces spectacles sont en vente à la guichet le soir du spectacle et dans le réseau BILLETECH, 643-8131, lorsque mentionné.

LE PLUS GRAND CLUB ROCK À QUÉBEC

25, rue Marie-de-l'Incarnation
Québec 688-0334

La Littérature

«*Quelques adieux*» de Marie Laberge

La femme de théâtre devient romancière

Fraîche, dispose. Les mèches grises en évidence, qui apportent ce qu'il faut de maturité au visage éclairé par un sourire. Le menton volontaire. L'oeil vif, noir. Marie Laberge, femme de théâtre, se présente aujourd'hui comme romancière. *Quelques adieux*, édité par Boreál, arrive tout juste en librairie.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Et c'est pour en parler, pour mieux connaître l'auteure, dont la réputation va bien au-delà de son Québec natal, que je suis allée à Montréal, où elle vit depuis 11 ans déjà, la rencontrer.

Les enfants

D'abord, les enfants. C'est là-dessus que la conversation s'est engagée, sans doute à cause de la conclusion, de la maternité qui fait le bonheur d'Élisabeth. J'ai demandé à Marie Laberge si elle ne se sentait pas sur ce point, des affinités avec son personnage.

Elle a dit qu'elle ne s'identifie pas seulement à Élisabeth, mais à tous les acteurs du drame, y compris François, en ce sens qu'elle a mis du sien dans chacun.

Encore a-t-elle jugé bon de préciser : « je ne suis pas Anne », au cas où, peut-être, on aurait tenté d'établir quelque lien avec cet être de souffrance, autant que de passion.

Mais pour ce qui est des enfants, elle admet que, bien sûr, on puisse avoir envie de s'informer, sachant qu'elle aura 42 ans bien-

tôt, et d'autant plus que, pour elle, « ce n'est pas anodin ». Simple-ment, elle répond qu'« on ne peut tout avoir dans la vie » et que « c'est triste ».

Donc, nous sommes revenues à Québec, cette ville où il est si « difficile de tromper sa flamme », sans que quelqu'un s'en aperçoive. Et il ne faut pas avoir tourné bien des pages pour réaliser que l'auteure connaît la ville de l'intérieur.

Elle a besoin, dit-elle, « d'endroits réels, de lieux précis », pour situer la fiction. C'est ainsi, par exemple, que l'appartement de la rue Fraser, où logent Anne et Hélène, est celui qu'habitait sa meilleure amie. La rue Cartier et son cinéma, au temps de Bardou, elle se souvient de tout et le restitue dans le roman, sans oublier le restaurant de la Jonction, coin Saint-Cyrille et des Érables, quand il y avait encore le long comptoir qui tournait.

Québec, 1972

Car le récit, du moins la première partie qui occupe plus de la moitié du livre, se situe en 1972. C'est l'époque où Marie Laberge travaillait les fins de semaine chez Simons, côte de la Fabrique. Sur-tout elle étudiait en journalisme et information, à l'université Laval.

Et pour peu qu'on ait envie de remonter plus loin le cours du temps, elle vous dira qu'elle est née à l'hôpital du Saint-Sacrement, a grandi dans la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, au milieu d'une famille de sept enfants : un frère et cinq sœurs dont les prénoms figurent en dédicace : Lise, Michèle, Francine, Claire et Louise.

Son père Paul-André est bien



Carrière d'écrivain

Autre tournant : C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles, créée à Montréal en 1981 et couronnée par le Prix du Gouverneur général. « La carrière d'auteure a alors pris le pas sur celle d'actrice et de metteuse en scène », constate Marie Laberge, pour qui l'écriture n'est quand même pas l'effet du hasard.

Depuis l'âge de 11 ans qu'elle écrit, dit-elle. Elle a retrouvé des cahiers où la date est indiquée. Sa sœur Francine, d'un an son aînée, fut la première lectrice de ses histoires. Maintenant, c'est Denise Gagnon, sa grande amie, qui remplit ce rôle. Denise Gagnon qu'en-core la semaine dernière, au théâtre de La Commune, on pouvait voir dans *Deux tangos pour toute une vie*. En même temps qu'à la télé, aux Beaux Dimanches, on présentait *Oublier* qui, dans sa version intégrale, fut jouée jus-qu'en Bretagne. De même *L'Homme gris* connut le succès à Paris.

Marie Laberge est l'auteure de pas moins de 20 pièces, à quoi s'ajoute *Juillet*, son premier roman paru en 1989. En outre, elle cultive son jardin secret, des poèmes et des nouvelles qu'elle n'ose publier. D'autres textes en-core « macèrent, dit-elle, dans mon magasin ». Un prochain roman ? « Il y a quelque chose d'é-crit, des mots sur la page ».

celui qui fut secrétaire général de l'université Laval, après avoir en-seigné le grec au collège de Belle-vue. Marie a elle-même fréquenté cette institution des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, avant d'aller au collège des Jé-suites, la première année où les filles furent acceptées.

Ensuite, après deux ans d'université, changement d'orientation, c'est le théâtre qui l'intéresse. Elle s'inscrit au Conservatoire de Qué-bec. Le cours achevé et, après « un an de réflexion pour être sûre de ce que je voulais », elle joue pour la première fois, au Trident, dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht. Tout de suite, on la remar-que et le reste s'ensuit.

D'une pièce à l'autre, tandis qu'elle enseigne aussi l'art drama-tique à l'Université du Québec à Chicoutimi, elle vient à la mise en scène, puis à l'écriture. *Profession: Je l'aime*, présentée au Thé-âtre du Vieux-Québec en 1978, est la première pièce dont elle signe à la fois la mise en scène et le texte.

**METTEZ
DU SOLEIL
DANS VOTRE
QUOTIDIEN
LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!**

Pas de place pour les demi-mesures

Le désir, la passion, l'amour. Jamais le calme, sinon avant la tempête. Plutôt la mort. Il n'y a pas de demi-mesures dans *Quelques adieux* de Marie Laberge. La romancière, comme au théâtre, nous convie au drame.

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Le sujet est pourtant simple : François, professeur de litté-rature, tombe amoureux d'une de ses étudiantes. Tellement fré-quent que dans un autre roman, *Avenue de Lorimier* (XYZ), paru il a quelques semaines sous la plume d'André Vanasse, la situa-tion se trouve exactement la même. Encore que le traitement, lui, diffère.

Des rebondissements

Nous avons affaire, ici, à un gros roman de 400 pages, qui va bien au-delà des sensations ou des états d'âme de François. Le narra-teur, omniscient, s'exprime à la troisième personne. Il nous en ap-prend autant sur Anne, l'amante éperdue, qu'à propos d'Élisabeth, l'épouse sans reproche. Cette der-nière, dans la seconde partie de l'histoire qui se déroule en 1983, prend d'ailleurs le pas sur son mari, et pour cause. Mais n'en ré-vélons pas plus. Disons seulement que les rebondissements sont nombreux et certains, hélas, pré-visibles. Quand Élisabeth en vient, notamment, à découvrir la trahi-son de François.

Le mensonge, pour éviter la souffrance, serait-il justifié ? Éli-sabeth, pour sa part, « préfère vi-vre à 100 % dans la vérité même brutale... » Sans doute l'auteure, également, qui utilise en exergue, au dernier chapitre, cette citation de Camus : « La vérité vaut tous

les tourments ». Aussi bien le dire alors, en toute franchise, *Quelques adieux* m'a énormément dé-çue, pour des raisons de forme.

Quelques exemples

C'est inconcevable qu'un édi-teur, en l'occurrence Boreál, laisse passer des erreurs du genre « de plus en plus essentielle » (page 195) ou « plus idéal » (page 245), « aucunes nouvelles » (page 194). Des verbes intransitifs sont affu-blés d'un complément direct. Exemple : « le froid les tait » (page 120) ; « Anne taisait François » (page 156). Plus loin, à la page 302, on voit qu'« elle lui en veut d'être aliéné (sic) à sa fille ». Aussi faut-il « apprendre à se laisser em-parer par le désir » (157).

Et il ne s'agit que de quelques

cas tirés au hasard. Car, « il pou-vait (tout autant) la sourire » (page 194). Côté syntaxe, voici que « roulée en boule dans son lit, la présence de François lui re-vint... » (page 178). La banalité de certains dialogues : « As-tu des Kleenex ? Laisse faire, j'en ai » (page 18)... « Comme s'il y aurait (sic) toujours un compris et un au-tre qui comprend » (page 346), dit Hélène, une jeune femme qui a étudié en littérature.

Devant de telles énormités, on a peine à se concentrer sur la grande question du livre, à savoir s'il est possible d'être « double-ment amoureux ». Néanmoins de-meure la première partie, dont l'action se déroule en 1972, qui contribue à raviver les souvenirs. De l'université Laval à la côte de la Fabrique, en passant par le res-taurant de la Jonction, à l'angle de Saint-Cyrille et des Érables, il y a toujours du plaisir à se promener dans les rues de Québec.

QUELQUES ADIEUX, Marie Laberge, Boreál, 24,95 \$.

LA TOURNÉE SNOB 1992
Mentions:
"La B.B. manie à fait un malheur... la véritable surprise fut l'impressionnante qualité de la production"
Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec
"Un spectacle bien rôdé... les B.B. n'ont rien à envier à per-sonne."
Michel Bilodeau, Le Soleil
VENDREDI 30 OCTOBRE - 20h
SALLE ALBERT ROUSSEAU
CHIK 98,9
Billets en vente dans le réseau Billetech
Réservations: FRUITE 659-6710

"À LA DEMANDE GÉNÉRALE UN SOIR SEULEMENT"

COURTEMANCHE

LES NOUVELLES AVENTURES

En première partie : Patrick Huard
du 18 au 21 novembre au Grand Théâtre de Québec 20 heures
Mise en scène : Émile Gaudreault

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS FRÉCHETTE TEL. 643.8131

Billetech
FRANÇOIS DE SERVICE EN 202

SRC

ROZOM

THÉÂTRE CAPITOLE

QUÉBEC 92

MANQUEZ PAS L'BATEAU!

Un spectacle présenté au
THÉÂTRE CAPITOLE
du 15 au 30 décembre 1992
et mettant en vedette:
René Simard, Patrice L'Écuyer,
Dorothee Berryman, Louis-Georges Girard

Textes : Serge Grenier Mise en scène : Johanne Seymour Direction musicale : Gilles Ouellet
Billets disponibles à la billetterie du Théâtre Capitoile (tel. 694-4444) et dans tous les points de vente du réseau Billetech
tarifaire 20 \$, 25 \$ et 30 \$ Dîner-spectacle 65 \$
Toutes taxes incluses

DE LA CAPITAL

DU 15 AU 30 DÉCEMBRE 1992
SPECTACLE : 20 \$, 25 \$ ET 30 \$
DÎNER-SPECTACLE : 65 \$
TOUTES TAXES INCLUSES

Un dîner-spectacle pour vos réceptions des Fêtes.
Réservations de groupes: 694-9930

Dîner-spectacle
choix de 3 menus

Billets en vente
à la billetterie temporaire
face au Théâtre Capitoile
ou par téléphone au 694-4444
et dans tous les points de vente
du réseau

Billetech
FRANÇOIS DE SERVICE EN 202

Les Spectacles

Un Festival des arts traditionnels

QUÉBEC — C'est du 23 au 25 octobre prochains que le Centre de valorisation du

patrimoine vivant tiendra son second Festival des arts traditionnels. Sous le thème

« Présence francophone en Amérique », le festival accueillera cette année des

artistes de la Louisiane, de Cap-Breton et du Québec.

UN SPECTACLE FOU FOU FOU!
Andréanne Guay, CJRP

Salle Octave-Crémazie
jusqu'au 24 octobre
643-8131

Production du Théâtre du Trident

famille d'ARTISTES

Les scènes populaires Desjardins
LES SOLITI
SRC

Forfaits souper-théâtre 828-2275

de Kostzer et Arias
Mise en scène Alexandre Hausvater

avec
Huguette Oligny
Simone Chartrand
Marie-Ginette Guay
Linda Laplante
Jacques Leblanc
Roland Lepage
Denise Verville
Bernard Cimon (musicien)

Parmi les invités qui se succéderont tant à l'Institut canadien (concert et danse), qu'au d'Autueil (danse et ateliers) et au Petit Champlain (conférences musicales), citons notamment la formation au grand complet de la Bottine souriante — un groupe qui n'a plus besoin de présentation — deux violoneux du Cap-Breton, Joe Cormier et Donny Leblanc, qui seront accompagnés par les gigueux Hilda et Joël Chiasson, ainsi que les quatre musiciens cajuns du Steve Riley et les Mamou Playboys, des chanteurs-instrumentalistes qui fusionnent airs anciens et compositions originales.

Encore cette année, on profitera de l'événement pour souligner la sortie du matériel discographique de quelques artistes : Eric Favreau (*Eric Favreau*), un violoneux sherbrookoise habitant Québec depuis quelques années, Danielle Martineau (*Rockabayo*), cette accordéoniste ex-membre de Joséphine, Martha Pellerin et Dana Wittle (*Jeter le pont*), deux chanteuses originaires du Vermont, Bernard Simard et Mario Forest (*Les clochards célestes*), deux ex-membres de la Bottine souriante, ainsi que Gaston Nolet (*Pure tradition*), un accordéoniste de la Mauricie qui a notamment bénéficié de la collaboration du musicien Denis Pépin. Ce lancement se tiendra le samedi 24, au d'Autueil, à partir de 16 h 30. Informations : 647-1598.

Canada,
Terre de nos aïeux...
Ces paysages qui nous habitent
Une exposition itinérante d'œuvres d'art canadiennes

Vince McIndoe, Antoine Dumas, Joseph Norris, Molly Bobak, Steve Gouthro, E.J. Hughes, Erica Rutherford, David Thauberger, Janet Mitchell, Reginald Shepherd, Agnes Nanogak, Ted Harrison

10 octobre au 1^{er} novembre 1992
Musée du Séminaire de Québec
Québec, Québec

POSTE MAIL
Société canadienne des postes - Canada Post Corporation

UN DIVERTISSEMENT ROYAL!

Les étalons Lipizzan sont de magnifiques pur-sangs réputés pour leur grâce aérienne et leurs prouesses acrobatiques. Ces chevaux, issus d'une ancienne lignée, sont célèbres depuis le 16^{ème} siècle. Ils dansent littéralement dans les airs! Aucune autre race ne peut aller si loin dans la beauté, la force et l'acrobatie. Les performances des étalons Lipizzan sont tout à fait uniques au monde. Voici enfin votre chance de les voir en action!

LE MERVEILLEUX MONDE DES CHEVAUX*
LES ETALONS ROYAUX LIPIZZAN EN SPECTACLE

EN VENTE AUJOURD'HUI

LE VENDREDI
6 NOVEMBRE
À 20 HEURES

Colisee de Québec

Siège réservés: 16⁹⁰
Enfants de 12 ans et moins: 14⁹⁰
Billets en vente dans le réseau

Billetech
Réservations:
691-7211
CJRP 1060

TELE 4

DEPUIS 13 ANS...

Broue

HA! HA!

Broucho (broua) (n.m.) (onomat.)
Bruit qui s'élève d'une assemblée nombreuse.
(1 600 000 spectateurs)

du 14 au 18 décembre 92

Une comédie de
CLAUDE MEUNIER / JEAN-PIERRE PLANTE / FRANCINE RUEL / LOUIS SAIA
MARCEL GAUTHIER / MARC MESSIER / MICHEL CÔTÉ

Avec
MICHEL CÔTÉ / MARCEL GAUTHIER / MARC MESSIER

TELE 4 En vente maintenant
Commandes téléphoniques
659-6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

François Massicotte

Stand-up

ROZON

Mise en scène René-Richard Cyr

Décor André Barbe

Éclairages Yves Aucoin

Collaboration aux textes Jean-François Pedneault

Les 30 et 31 octobre 1992

Affaires culturelles Québec

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie 643-8131

Billetech

Le **MONTRÉAL**
de Jean Barbe
collaboration spéciale

Tapas

Il avait une vieille casquette vissée sur la tête comme s'il était venu au monde avec. Une casquette de prolo comme dans les vieux films français, vous savez bien. Il portait un pantalon informe, de gros souliers solides faits pour la terre grasse et noire plus que pour l'asphalte. Un vieux veston aussi, avec les poches toutes déformées à force de trimbaler des litres de gros rouge.

Mais celui-là ne buvait pas de rouge et n'était pas Français. C'est un vieux Portugais. Il mange une pomme comme un fruit rare, rue de Bullion. Son visage ridé, hâlé, sec comme du vieux cuir, craque à chaque bouchée. Ses yeux, clairs derrière les lunettes plissées, semblent ne rien voir, comme s'ils cherchent la mer derrière les façades de briques et, qu'habituellement à scruter l'immense horizon, ils trébuchent sans cesse sur les obstacles de la ville.

Si vous avez vu le film *Being at home with Claude*, de Jean Beaudin, vous vous souviendrez sans doute du parc dans lequel Roy Dupuis exerçait le plus vieux métier du monde. C'est le petit parc du Portugal, coin Marianne et Saint-Laurent. Voilà quelques années, c'était un square tout simple. Des arbres, de l'herbe, des allées de gravier fin, et quelques bancs sur lesquels les ancêtres venaient s'asseoir pour nourrir les pigeons. La ville a décidé de lui donner un lifting. Au royaume du pavé uni, on a donné le parc dans un délire kitch. Pas grave, les pigeons ont la vue basse, et les ancêtres aussi.

Tout alentour se répand le quartier portugais. Je dis : se répand. C'est que la concentration est loin d'être dense. Mais vous êtes au Portugal si une façade de maison arbore une niche dans laquelle se dresse fièrement une statue en plâtre de la Sainte Vierge à la robe bleu ciel. Ils ont leur église, quelques pâtés de maisons plus au sud, sur Saint-Urbain, d'où démarrent les jours de fêtes de lentes processions religieuses. Les enfants marchent au pas dans leur habit du dimanche, au son d'une fanfare mélancolique.

Le soir, pour manger les petiscos et les tapas, on se réunit au bistro Tasca (174, rue Duluth est). Anciennement, dans les tavernes du Portugal, on avait pris l'habitude de mettre un couvercle sur les verres pour les protéger de la poussière. Puis on a mis des hors-d'œuvres sur les couvercles, dont on a fini par faire des repas complets. Délices marins de la pieuvre marinée et des croquettes de morue arrosés d'un « vinho verde » qui pétille sur la langue...

Tard la nuit ou tôt le matin, on se retrouve au bistro. Au Café central portugais, coin Saint-Dominique et Duluth, dans un décor de cafétéria éclairée au néon, le Portugais va boire le petit blanc ou un café bien serré et jouer aux cartes avec ses copains. Jamais on n'y voit une femme. On n'est pas ici. On n'est pas maintenant. On est ailleurs, où ça vit autrement.

On reconnaît les vieux Italiens quand ils parlent avec leurs mains. On reconnaît les vieux Français quand ils parlent avec mépris. Mais les vieux Portugais n'ont rien à faire pour qu'on les reconnaisse. Ils ont une façon bien à eux de bouger quand ils sont immobiles. Ils n'ont jamais oublié le roulis des bateaux et s'attendent à ce que le sol se dérobe pareillement, qu'elle coule, la terre, et roule et mugisse. Mais le sol ne bouge pas. C'est l'eau amère des océans qui, à la place du sang, flue et reflue dans leurs veines et leur donne cet air de marée...

Malgré cela, les Portugais de Montréal ne font pas de vagues, et surtout pas de tempête dans un verre d'eau. C'est qu'ils ont longtemps formé le tiers-monde de l'Europe. Leurs moindres gestes s'en trouvent éclairés. Quand ils mangent une pomme, ils ne grignent pas. Ils dissèquent la texture de la chair et la teneur de la sève. Quand ils mangent une pomme, ils pensent à toutes les fois où ils ont eu faim. À partir d'un fruit, ils vont au cœur des choses...

Je parle des vieux. Les jeunes sont comme tous les jeunes, désoleantes copies qu'on forme à ne ressembler à rien et à oublier d'où ils viennent. C'est la détestable frilosité des Montréalais qui les poussent à vouloir intégrer les enfants d'immigrants pour former une seule et unique substance lisse et sucrée, sans différences, sans grumeaux, sans mottions.

Je préfère quant à moi les choucrios de madame Soares, coin de Bullion et Duluth. Des saucisses sèches qui piquent le palais et dont les morceaux de gras sous la dent vous crachent leur jus dans la gueule. On y reconnaît la provenance animale, le travail de l'éleveur, la tradition du saucisseur...

À l'époque du cellophane et des emballages sous vide, des surgelés et des « lean cuisine », la saucisse, s'cusez-la, est un véritable porc d'attache...

GRANDE PREMIÈRE À QUÉBEC

LES 15, 16, 17, 22, 23 ET 24 OCTOBRE, 20 H

16 et 23 oct. complet
17 oct. 15 billets
24 oct. 15 billets
22 oct. 85 billets

recherchez encore **légare**

Pierre Légare retient nous étonner par son regard bien personnel qu'il jette sur notre monde des Olympiques à l'événement en passant par le triage de clous, la vaisselle, le rêve la chasse au mammoth, la spécialisation des caractères de chien, nos dirigeants, d'où on vient ou on va, bref la vie

Prix : seulement 20 \$ plus frais de service

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

Théâtre Petit Champlain
68, rue Petit Champlain
692-2631
Commandes téléphoniques : 659-6710

Collaboration : TELE 4 et LES SOLITI

Les Arts visuels

France Fauteux-Pronovost à la Maison du potier L'humour de main de maître

On ne parle jamais assez des métiers d'art. Il s'agit pourtant d'un domaine où l'esprit de création est des plus fertiles. La céramiste France Fauteux-Pronovost, qui expose à la Maison du potier jusqu'au 1er novembre, nous invite à venir découvrir son « vivarium » imaginaire.

une critique de DANY QUINE
collaboration spéciale

France Fauteux-Pronovost met la main à la pâte depuis les années 60. Dès lors, elle a su perfection-

ner son art en suivant de nombreux stages au Québec et en Ontario. Même si ses réalisations atteignent un haut degré d'achèvement, elle ne cesse d'innover et de pousser toujours plus loin les limites de sa discipline.

Ses recherches actuelles sont orientées vers le travail de la faïence fine et des semi-grès. Elle affectionne l'utilisation des engobes, c'est-à-dire des terres liquides colorées appliquées sur la

surface des pièces, et surtout le moulage de l'argile à l'aide d'une profileuse.

Mais, ce qui frappe dans les « sculptures » texturées de Fauteux-Pronovost n'est pas tant leur design raffiné comme leur originalité et leur caractère burlesque. Elle modèle l'humour de main de maître.

Ses oeuvres ressemblent pour la plupart à de curieux reptiles qu'elle baptise des noms les plus loufoques. Ici, trois petites bêtes verdâtres aux yeux de batraciens entonnent un air d'opéra; c'est

Albanie, Callas et Caruso. Là, Madame de Pompadour appelle à grands cris le roi; plus loin, Napoléon tire la langue et Picasso, aux allures d'un caméléon cubiste, attend de croquer sa proie. Avis aux déprimés et aux esprits chagrins.

Joseph-Richard Veilleux

L'humour a quelque chose de libérateur; il décharge les tensions. Bien que la fantaisie marque les oeuvres de Joseph-Richard Veilleux, c'est par d'autres voies que l'artiste chatouille les profondeurs de nos âmes et délie nos esprits.

Psychologue de profession, cet artiste tient bien les rênes de l'inconscient. Ses toiles et sculptures, animées par des personnages, des yeux, des signes et d'étranges chevaux, nous conduisent dans un univers sibyllin, occulte, mystique.

Fils de la nuit et du mystère, les chevaux galopants de Veilleux sont les hérauts d'une voix intérieure. Symbole, pour les psychanalystes, de la partie inconsciente du psychisme ou de l'impétuosité du désir, ces montures nous escortent à la fois vers les ténèbres et la lumière.

Il faut voir ses bleus électriques, proches de ceux d'Yves Klein, qui pénètrent avec insistance nos yeux pour venir exciter notre esprit.

D'où tire-t-il cette couleur? De quels rêves surgissent ses dessins? Vous avez jusqu'au 25 octobre pour tenter de le découvrir à la galerie Linda Verge.

Simulacre

C'est pour souligner son 20e anniversaire que le centre Engramme présente, jusqu'au 23 octobre, l'exposition intitulée *Simulacre* où Louise Demers et Marc Dugas tentent conjointement de faire revivre, à l'aide d'un « langage » actuel, la tradition du portrait depuis longtemps délaissée.

Un peu à la manière des artistes du Pop'Art, le tandem utilise des images populaires récurrentes, des archétypes, qu'il reproduit et aggrandit en les présentant dans un contexte inusité afin de provoquer de nouvelles interprétations.

La série choisie de portraits, où l'on reconnaît monsieur « Quaker » et « Aunt Jemima », entoure une mariée gisante, allongée dans sa grande robe blanche sur une table de fortune métallique. Nous sommes dans un salon funéraire. On ne rit plus!

FRANCE FAUTEUX-PRONOVOST à la galerie de la Maison du potier de Québec, 206, rue Christophe-Colomb est, Québec. Horaire: du mardi au dimanche de 11 h à 17 h et le vendredi de 11 h à 21 h.

JOSEPH-RICHARD VEILLEUX à la galerie Linda Verge, 190, Grande-Allée ouest, Québec. Horaire: mercredi, jeudi de 11 h à 17 h. Vendredi de 11 h à 21 h. Samedi et dimanche de 13 h à 17 h.

SIMULACRE. Estampes, textes et installations de Louise Demers et Marc Dugas chez Engramme, 263, Saint-Vallier est, Québec. Horaire: du mardi au dimanche de 13 h à 17 h.

Hommage à CHRISTOPHE COLOMB

LE MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC VOUS INVITE à venir rencontrer CHRISTOPHE COLOMB et son équipage en 1492. Vous découvrirez également plus de 70 autres personnages qui ont marqué notre histoire tels que Madeleine de Vercheres, Samuel de Champlain, René Lévesque.

Ils sont tous de grande nature d'un réalisme saisissant au point que vous surprenez peut-être des gens leur parler... Venez nous visiter

MAINTENANT
22, rue Ste-Anne (angle Ste-Anne et du Trésor) Québec, G1R 3X3
692-2289

au **MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC**
du 10 au 31 oct. 92

2 pour 1 sur les billets d'entrée du 10 au 31 octobre 1992. Sur présentation de ce coupon

PATRICK BRUEL EN CONCERT

EN VENTE MAINTENANT

Vendredi 13 novembre, 20 h
COLISÉE DE QUÉBEC

CHICOUTIMI: jeudi 12 novembre
Centre Georges-Vézina

Sièges réservés: 28,00\$
Sièges V.I.P. disponibles: 33,50\$

Réervations: 691-7211

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Abonnez-vous:
647-3333 1-800-463-2362

VILLA BAGATELLE

UNE VILLA UN JARDIN À L'ANGLAISE UN CENTRE D'EXPOSITION

1563, CHEMIN ST-LOUIS SILLERY (QUÉBEC) 689 8074

EXPOSITION ARTS & HUMOUR
Du 17 septembre au 25 octobre

DERNIÈRE SEMAINE

Raoul Hunter & Antoine Dumas

Sérigraphie en vente: 200\$

Concert croissant
Le dimanche 18 octobre à 11 h
James C. Lebens et Claude E. Soucy
Trombone et sacqueboute (Entrée libre)

Hydro-Québec

LE SOLEIL IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE! RSW Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

Au delà du réel

ou quand les sculpteurs québécois ont commencé à représenter autre chose que la réalité.

15 ans de mutation. Le passage d'une sculpture traditionnelle classique à une sculpture autonome moderne. De la figuration à l'abstraction, à travers 80 œuvres de 30 sculpteurs du Québec.

LA SCULPTURE AU QUÉBEC 1946-1961

NAISSANCE ET PERSISTANCE
JUSQU'AU 25 OCTOBRE 1992

PIHAY COMPLICE
DU 18 AU 31 OCTOBRE

Tous les week-ends jusqu'à la fin du mois, l'artiste Georgette Pihay se fait complice des avocats Borgia, Roy.

Découvrez à leur bureau du quartier Petit Champlain une soixantaine de peintures et sculptures, pour la plupart jamais exposées à ce jour.

Vernissage: dimanche le 18 octobre, à 14 heures.

Heures d'accueil
Vendredi et samedi 17 h 30 à 21 h 00
Dimanche 14 h 00 à 19 h 00

Borgia, Roy avocats
61, rue Petit Champlain, bureau 200, Vieux-Québec 694-2009

AUTRES EXPOSITIONS

L'Effet Lemieux
La plus grande rétrospective des œuvres de Jean Paul Lemieux.

Escobedo/Derouin. Installations
Des installations monumentales, inusitées et incontournables d'Helen Escobedo (Mexique) et René Derouin (Québec). À l'intérieur et à l'extérieur du Musée.

Jacques Villon, graveur: Coup de foudre d'un collectionneur
100 gravures et dessins de Jacques Villon (France, 1875-1963) offerts au Musée par Charles S.N. Parent.

L'Apothéose de Christophe Colomb
Exposition autour de L'Apothéose de Christophe Colomb, une œuvre fascinante de Napoléon Bourassa mettant en scène des personnages historiques de différentes époques.

Calices et ciboires. Objets sacrés
L'orfèvrerie religieuse du XVIII^e siècle redécouverte à l'aide d'un jeu d'exploration informatisé.

La collection du Musée
Peintures et sculptures, de l'art ancien à l'art actuel.

ACTIVITÉS

L'accès aux activités est libre avec le billet d'entrée au Musée.

SYMPOSIUM
Jean Paul Lemieux, de la modernité au modernisme
Avec Michel V. Cheff, Marie Carani, Francine Couture, François-Marc Gagnon, Louise Letocha et Jean-René Ostiguy.
Dimanche 18 octobre de 13 h 30 à 17 h.
Laissez-passer requis: 643-7980.

CINÉMUSÉE
Le cubisme
(France, 1981, par Carlos Vilardebo, 53 min)
Samedi 17 octobre à 14 h.
Une collaboration du Consulat général de France à Québec.

Montparnasse 19
(France, 1957, 16 mm, 120 min)
La vie du peintre bohème Modigliani. Avec Gérard Philippe et Anouk Aimée.
Une collaboration de la cinémathèque de l'Université Laval.

DANSE
Lucie Grégoire
Adaptation de *Vers le Haut Pays*, à l'occasion de l'exposition L'Effet Lemieux.
Dimanche 25 octobre à 14 h.
Laissez-passer requis: 643-3377.

VISITES COMMENTÉES
Samedi et mercredi de 13 h 30 à 16 h 30.
Dimanche de 10 h 30 à 16 h 30.

AU CAFÉ-RESTAURANT L'HEURE MAUVE
Brunch
Dimanche entre 10 h et 15 h: 15,95\$ incluant la visite des expositions.

HEURES D'OUVRETURE:
Lundi: fermé.
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche: 10 h - 17 h 45.
Mercredi: 10 h - 21 h 45.

DROITS D'ENTRÉE:
Adultes 4,75\$; 65 ans et plus 3,75\$; étudiants 2,75\$; entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.
Les Mercredis Bell: entrée gratuite.

Accès libre à la boutique, à la bibliothèque et au café-restaurant L'Heure mauve.

Devenez Ami du Musée et profitez de nombreux privilèges dont l'entrée gratuite au Musée.

MUSÉE DU QUÉBEC
1, avenue Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-Bataille, Québec (418) 643-2150

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Plaidoyer contre la « musique en conserve »

Keith Jarrett voudrait mettre tous ses disques au pilon

BONN (AFP) — Le pianiste de jazz Keith Jarrett estime qu'on devrait mettre tous ses disques au pilon, en particulier *The Koln Concert* qui l'a rendu mondialement célèbre.

« Ces best sellers devraient disparaître du marché après un certain laps de temps, c'est le cas aussi pour *The Koln Concert*, a affirmé Keith Jarrett dans une interview à l'hebdomadaire *Der Spiegel* parue en début de semaine.

soin », explique le pianiste américain.

« Tout comme je pense que la vraie musique naît d'un vrai besoin, je pense qu'on doit aussi oublier la musique, sinon on reste dépendant du passé (...). La musique est de plus en plus mise en scène comme dans *Disneyland* », ajoute Keith Jarrett, maintenant âgé de 47 ans.

« Quand on discute aujourd'hui de musique avec quelqu'un, on ne parle presque plus que de musique en conserve. La musique existe bien mieux sans l'industrie, car alors ne jouent vraiment que les musiciens qui en éprouvent le be-
L'album, *The Koln Concert*, vendu à 2 millions d'exemplaires depuis sa sortie en 1975, est le récital de piano qui a remporté le plus gros succès commercial de l'histoire du disque.

Vernissage des oeuvres de
Suzanne Laurendeau
dimanche 18 octobre 1992 à 13 heures
GALERIE
Myrka Régis
L'artiste sera présente.
L'exposition se poursuit jusqu'au 1er novembre 1992.
211, Woodstock
Saint-Lambert, QC J4P 1N7
(514) 671-0078

ROBERT SAVOIE
AQUARELLES
exposition jusqu'au 30 octobre
à la galerie principale
ARTHUR MUNK
HUILES SUR TOILES
exposition jusqu'au 6 novembre
à la galerie-annexe
GALERIE
MADELEINE LACERTE
1, Côte Dinan, Québec
692-1566

La bottine souriante
en concert à 20h
LE VENDREDI 23 OCTOBRE 1992
AVEC
de Louisiane: Les Mamou Playboys
du Cap-Breton: Joe Cormier et Donny Leblanc
Dans le cadre du Festival international des arts traditionnels
Une production:
DE L'INSTITUT CENTRE DE VALORISATION DU PATRIMOINE VIVANT
Inf.: (418) 647-1598
Billetech LESOLEIL

à l'Anglicane
33, rue Wolfe, Lévis
Sorties Théâtre
Omer Veilleux
clown-mime
contemporain
LE MERCREDI
21 OCTOBRE
à 20h30
Entrée: 18\$
Étudiants: 10\$
Réservation:
833-8831
"Diaboliquement habile, génialement expressif."
La Presse
LESOLEIL Association touristique Chaudière-Appalaches

LE THÉÂTRE DU TMH PRÉSENTE
VICTOR
Victoria
La comédie musicale
du 14 octobre au 7 novembre
Basée sur «Victor Victoria» de Blake Edwards
Production Le Théâtre du TMH
À la salle du Théâtre de la Bordée
Réservations 691-9631
du mardi au samedi après 15h00 - Visa et Mastercard acceptées
Théâtre de la Bordée, 1143 rue Saint-Jean
Stationnement Chauveau
Le spectacle commence à 20h00
Ce spectacle est rendu possible grâce à la participation de
Gallier AUDIOLIGHT LESOLEIL

LES LUNDIS DE L'INSTITUT
Les "Danseurs-Etoiles" des Grands Ballets Canadiens
Anik Bissonnette
et
Louis Robitaille
(ballet commenté)
Le lundi 19 octobre 1992 à 20 heures
"Une précision miraculeuse, un sens artistique sans faille."
Presse australienne
"La perfection venue du Canada." Presse italienne
Commandes téléphoniques: 691-7411
16\$, 13\$ (étudiants et aînés)
Disponible également en abonnement
Billetech SRC SALETTE DE L'INSTITUT LESOLEIL

FRANKENSTEIN
Dernière chance
ce soir 20h
Pour tous 21\$
AVEC MARC LABRÈCHE
UNE COMÉDIE DE MARC LABRÈCHE ET RICHARD GOHIER
Réservations: 691-7411
Billetech LESOLEIL

CONCERT GALA
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
ITZHAK PERLMAN
violoniste
Le mercredi 28 octobre 1992, à 19h
salle Louis-Frédette du Grand Théâtre de Québec
Au pupitre: Pascal Verrot
BEETHOVEN
Symphonie n° 5 en do mineur, op. 67
TCHAIKOVSKI
Concerto pour violon en ré majeur, op. 35
Soliste: Itzhak Perlman
Concert seulement: 25 \$
40 \$ (reçu de 15 \$)
60 \$ (reçu de 35 \$)
Concert et dîner au Château Frontenac: 200 \$ (reçu de 100 \$)
Billets en vente au bureau de l'OSQ seulement
643-8486
SERVICE À LA CLIENTÈLE
ScotiaMcLeod POSTE MAIL
Collaboration: Château Frontenac

UN VENT D'EST SUR LA SCÈNE DE LA SALLE DE L'INSTITUT
Bratsch a fait un malheur au Festival de Jazz de Montréal et au Festival d'été de Québec en 1991.
"Bratsch a trouvé la liberté du jazz dans la musique tzigane."
Aline De Repentigny, La Presse
"... l'oreille succombe au charme et la texture d'une musique tzigane déversée à grands jets d'émotion!"
Franco Nuvoli, Le Journal de Montréal
BRATSCH
Le dimanche 1er novembre à 20h
16\$, 12\$ (étudiants et aînés)
Commandes téléphoniques: 691-7411
Billetech SRC SALETTE DE L'INSTITUT LESOLEIL

Le Théâtre BLANC
COMPLET CE SOIR
SOIRÉE BÉNÉVOLE POUR CEUX QUI NE SERONT PAS LÀ EN L'AN 2000
Texte de Michel Marc Bouchard
Mise en scène: Gill Champagne
DU 13 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE 1992 À 20H
PERISCOP 2, RUE CHÉMAZIE EST 529.2183 Billetech SRC LESOLEIL

dimanches
FAMILLE
SAISON 1992-1993
Faites plaisir à un enfant et offrez-vous un moment inoubliable près de lui!
Disponible en abonnement 3 spectacles de votre choix
Billetech Information/Réservation: 691-7400
LESOLEIL SALETTE DE L'INSTITUT AUDITORIUM JOSEPH-LAVERGNE BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY

Interzone : place à l'activité artistique expérimentale !

QUÉBEC — Vous êtes curieux et libre-penseur. La scène culturelle vous excite, mais manque singulièrement de « piquant » pour vos papilles avides de nouvelles expériences. Qu'à cela ne tienne ! Car du 20 au 25 octobre Interzone, le 7e Festival d'In(ter)vention tenu à Québec, saura secouer la torpeur automnale par l'entremise d'une programmation toute aussi éclectique qu'expérimentale axée sur la performance.

textes de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Organisé à tous les deux ans par le collectif de la capitale Inter/Le Lieu, le Festival d'In(ter)vention favorise la rencontre et la confrontation d'artistes multidisciplinaires de plusieurs pays. « Il n'existe pas, en Amérique, d'événement récurrent du genre, que ce soit à New York ou à San Francisco », assure avec fierté Richard Martel, le principal organisateur.

Baptisé cette année Interzone, le festival réunit une trentaine de praticiens en provenance d'Europe, des États-Unis, du Canada et du Québec, et originant principalement des milieux de la danse, de la musique, de l'art audio, de la vidéo et, bien sûr, de la performance, qui chapeaute toutes ces activités.

« Interzone se veut un laboratoire de tout ce qui se passe en performance dans le monde, souligne le porte-parole d'Inter/Le Lieu, Yvan Pageau. Les approches varient considérablement, selon les origines culturelles des artistes, et l'événement vise à en couvrir le large éventail. »

Certains misent davantage sur la forme. D'autres privilégient le contenu. De « l'entertainment » à la provocation « haranguee » : le public doit s'attendre à tout, mais plus particulièrement à être amené à réfléchir sur la nature et les limites (toujours repoussées de plus en plus loin) de l'art tel que pratiqué aujourd'hui.

La « contamination »
Interzone !

Reflétant l'éclatement des pratiques artistiques, Interzone pro-

pose, étalées sur six jours, de nombreuses activités présentées en trois lieux. D'abord l'« Espace Interzone », sis au 234, rue Christophe-Colomb est, où se produiront les artistes tous les soirs, à compter de 20 h.

Le deuxième volet de chacune des soirées sera présenté quant à lui au « Cabaret Interzone », 386, boul. Charest est (l'ex-bar L'Impossible).

Des vidéos y seront diffusés. Mais surtout s'y réuniront, à compter de 23 h, les performeurs dont les prestations possèdent un caractère sonore indéniable, d'autant plus qu'à compter de minuit (et ce jusqu'à 2 h), les auditeurs de CKRL auront l'occasion d'en apprécier la transmission en direct. Par ailleurs, des rencontres et discussions se dérouleront au Lieu, centre en art actuel (345, rue du Pont). Ainsi en sera-t-il le dimanche 25 octobre où, à compter de 13 h, trois observateurs mandatés par Interzone (Guy Sioui Durand de Québec, Claire Gravel qui travaille maintenant à Rimouski et Clive Robertson de Vancouver) discuteront avec le public et les artistes, afin de prendre le pouls de la situation.

Un aperçu de l'événement

À l'occasion du festival Interzone, le choix se fait varié. En voici un aperçu...

Si l'histoire même de la performance vous intrigue, le mardi 20, à l'Espace Interzone, la Vancouveroise Anna Banana reprendra sous un mode humoristique et satirique une série d'actions qui ont marqué l'histoire de cette discipline depuis l'époque des futuristes italiens. Le même soir au Cabaret Interzone, sa collègue Sandra Lockwood, dont le travail a été comparé sur la Côte ouest à celui de Michel Lemieux, investiguera différentes formes de violence psychologique et physique par l'entremise d'outils technologiques.

Le mercredi 21, le chorégraphe montréalais Benoit Lachambre présentera une pièce originale pour six danseurs, élaborée au Centre for New Dance Development à Amsterdam. Le jeudi 22, le

Hollandais Paul Panhuysen produira des sonorités polymorphes en utilisant des machines, des moteurs et des fils électriques. Qualifié de musicien iconoclaste, de virtuose de la guitare et doté d'un charisme scénique laissant, paraît-il, un souvenir impérissable, l'Américain Eugene Chadbourne véhiculera son engagement politique, le 23.

Vous dites « politique » ? Le public du Vancouverois Scott Tate (le 25) aura à se prononcer sur « l'unité canadienne ». À quelques heures du référendum, les esprits risquent de s'échauffer ! Mais tout dépendra de l'état de leurs oreilles, après avoir expérimenté le « bruitisme » du Français Vivenza (le 24). Car si Richard Martel dit qu'il vaut mieux s'apporter de la ouate, faites-lui confiance !

Information : 529-9680

LE CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

L'ENSEMBLE HÄNDEL & HAYDN SOCIETY
SOUS LA DIRECTION DE CHRISTOPHER HOGWOOD

Le dimanche 25 octobre 1992

QUELQUES PLACES DISPONIBLES



Joseph Haydn *Symphonie n° 100 en sol majeur, « Militaire », Hob. 1/100*
« Solo e pensoso », aria da « Il C. anzoniere » di Francesco Petrarca, Hob. XXIVb.20
Soliste : Martina Musacchio, soprano
Concerto pour trompette en mi bémol majeur, Hob. VIIc.1
Soliste : Crispian Steele-Perkins, trompettiste

Wolfgang Amadeus Mozart *Vado, ma dove ? oh Dei !, KV 583*
Alma grande e nobil core, KV 578
Soliste : Martina Musacchio, soprano

35 \$ à 50 \$
Billetech
PAR LE SERVICE EN SUS
643 8131

Desjardins

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédéric

OPÉRA DE QUÉBEC PRÉSENTE

L'ELISIR D'AMORE
de Gaetano Donizetti

Grande première à Québec
Excellents billets disponibles

À la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec
Les 24, 27, 29 et 31 octobre 1992 à 20 h 00
version originale italienne avec surtitres français

Distribution
Adina Agathe Martel soprano • Nemorino Jean Verreau ténor
Belcore Grégoire Legendre baryton • Dulcamara Claude Corbeil basse
Giannetta Renee Lapointe mezzo-soprano

Direction artistique et musicale: Guy Bélanger • Mise en scène: Roland Laroche
Décors: Arizona Opera Company par Sanquitrice • Costumes: Malabat Limited par Margory Fielding
Éclairages: Denis Guérette
Choeur de l'Opéra de Québec
Orchestre Symphonique de Québec

Avec la participation du ministère des Affaires culturelles, du Conseil des Arts du Canada, du Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec et de la Fondation de l'Opéra de Québec.

MEDIA.COM Desjardins LE SOLEIL CIRP 1060 Cossette

Billets en vente: de 23 \$ à 46 \$ (taxes et frais de services en sus)
Billetech 643-8131

1903 symphonique 1993
LAURENCE JALBERT
"Une griffe de lionne"

LE SAMEDI 14 NOVEMBRE 1992
Direction: Gilles Ouellet

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

BILLETTS 9\$ à 28.40\$
Billetech
COMMUNICATION, INC. PARIS DE SERVICE EN SUS

643 8486 SERVICE À LA CLIENTÈLE

20 h SALLE ALBERT ROUSSEAU

LE SOLEIL CITF SRC

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIGUÈRE,
LE SOLEIL,
 C.P. 1547, 390 St-Vallier Est,
 Québec, G1K7J6.
 Fax: 647-3374
 Tél: 647-3489

Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). Le dernier des Mohicans (4) v.f. de *The Last of the Mohicans*. 13h30, 16h, 19h, 21h30. 13 ans. **Basic Instinct (4) v.f.** 16h10, 21h15. 18 ans. **La confession d'un barjo (-) (1) 13h, 19h25.** G. Net-chaiév est de retour (5) 13h45, 16h30, 19h10, 21h45. G. Jeanne femme cherche colocataire (4) v.f. de *Single White Female*. 13h15, 16h, 19h15, 21h40. 16 ans. **Candy Man (1) V.O.A.** 12h30, 14h30, 16h40, 19h35, 21h50. 13 ans. **Côté obs'ur du cœur (1) v.o.s.f.** 12h35, 15h30, 19h, 21h30. 13 ans. **Cuissané en péril (1) v.f. de Under Siege.** 13h15, 16h20, 19h15, 21h40. **Célibataire (4) v.f. de Singles.** 13h30, 15h50, 19h05, 21h20. G. Prix d'entrée: 8 \$; 6 \$ pour les 14-20 ans; 4,25 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans. * N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CLAP (650-CLAP). Pinocchio (1) 12h15. * **Le volap-éfanpi (-) 12h30, 16h45, 21h.** * **Betty (-) 12h45, 17h15.** * **La femme de l'épicière (-) 14h15, 19h20.** * **Johnny Stecchino (-) 14h45, 19h.** **Impardonnable (3) v.f. de Unforgiven.** 14h45, 21h45. **Pas suspendu de la cigogne (-) V.o.s.f.** 16h15, 21h15. * **Une nuit sur terre (5) V.o.s.f.** 19h15. Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour les *Super-Primeurs.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Salle 1: **Capitaine Ron (5) Sam.** Dim. 12h45, 14h50, 17h, 19h10, 21h20. G. Salle 2: **1492 - La conquête du paradis (1) Sam.** Dim. 12h15, 15h10, 18h10, 21h10. 13 ans. Salle 3: **Jeu de puissance (1) Sam.** Dim. 12h35, 14h45, 16h55, 19h05, 21h15. G. Salle 4: **La belle et la bête (3) v.f. de The Beauty and the Beast.** Sam. Dim. 13h, 15h, 17h. **Un cœur en hiver (3) Tous les jours 19h05, 21h15.** G. Salle 5: **Des souris et des hommes (1) Sam.** Dim. 12h25, 14h40, 16h55, 19h15, 21h35. G. Salle 6: **Rock'n Nonne (5) Sam.** Dim. 12h50, 14h55, 17h05, 19h20, 21h30. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234). Salle 1: **Cuissané en péril (1) v.f. de Under Siege.** Sam. Dim. Lun. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 16 ans. Salle 2: **Jeu de puissance (1) Sam.** Dim. Lun. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 13 ans. Salle 3: **Capitaine Ron (5) Sam.** Dim. Lun. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 13 ans. Salle 4: **1492 - La conquête du paradis (1) Sam.** Dim. 12h30, 18h30, 21h15. 13 ans. Salle 5: **Cimetière vivant # 2 (6) v.f. de Pet Semetary 2.** Sam. Dim. Lun. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 16 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$, pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéos XXX. **Orgies explosives (-) 12h, 14h40, 18h50.** **Profondeur de Janine (-) 13h15, 16h, 20h10.** **Dernier survivant (-) 9h, 21h35.** **Commando Cobra (-) 10h30, 17h20.** 23h05. Prix d'entrée: 4 \$.

PARIS (694-0891). Une ligue en jupon (5) v.f. de *A League of Their Own.* Sam. 19h. Dim. 13h45, 19h. **Tirelire, combines et Cie (4) Sam.** 19h15. Dim. 14h, 19h15. G. **Indochine (4) Sam.** 20h30. Dim. 14h30, 20h30. G. **Basic Instinct (4) v.f.** Sam. 21h15. Dim. 16h, 21h15. 18 ans. **Le secret de Tara (1) Sam.** 21h30. Dim. 16h15, 21h30. G. Prix d'entrée: 2,49\$.

PLACE OUBÉC (525-4524). Salle 1: **U-2 Rattle and Hum (4) 18h45, 21h15.** Salle 2: **Pink Floyd - The Wall (4) 18h, 21h.** 13 ans. Prix d'entrée: 4 \$.

SAINTE-FOY (656-0592) Salle 1: **1492 - La conquête du paradis (1) Sam.** Dim. 14h, 17h, 20h, 13 ans. Salle 2: **Under Siege (1) Sam.** Dim. 13h30, 15h45, 18h55, 21h05. Salle 3: **Mutro-pions (1) Sam.** Dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. 13 ans. Prix d'entrée: 8 \$, 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉMUSÉE. Sam. 14h. Le cubisme. Auditorium du Musée du Québec. Entrée libre avec le billet d'entrée du Musée.

FESTIVAL DE FILM «ILLUMINATIONS». Films et vidéos des Premières Nations. Sélection de productions récentes réalisées par des cinéastes et vidéastes autochtones des trois Amériques et traitant de questions autochtones. Musée de la civilisation. Au programme aujourd'hui dans la salle 1: 14h: *Les gens de tant d'enfants; César et son canot d'écorce.* 16h: *Grande rivière La Baleine; la terre de nos enfants.* 17h30: *Les gens vont nous prendre pour des sauvages; Mingon Mingo; Shirley Bear; Initiations; Kwa Nu'ye; Wind Grass Song.* 19h15: *Imagining Indians.* 21h: *The way against the Indians.* Salle 2: 14h: *Les Gamins de Las Almas; Songchiyman.* 15h: *Été indien à Genève; Martin Chambi and the Heirs of the Incas.* 17h: *La peau du signe; Sur les ailes de la foi; Mara Acame.* 19h: *The Eighth Fire; Winds of Change: A Matter of Choices.* 21h: *Ikajurti, the Helper; Mid-Wifery in the Arctic; Cross on the Yukon; Whispers: The Chumash.*

Vidéo

Ribliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens.: (529-0924). Sam. 12h et 15h: **La peinture en Nouvelle-France.** Dim. 12h et 15h: **Decouvre le Musée des beaux-arts - Les iris/Adieu Bipedé.**

Description des films

Basic Instinct (4) Américain 1992. 123 min. Drame policier réalisé par Paul Verhoeven. Int.: Michael Douglas, Sharon Stone. Un chanteur rock est brutalement assassiné. Le détective Nick Curran soupçonne la maîtresse de la victime. Mais tout se complique lorsque ce dernier tombe sous le charme de cette femme, auteure de romans policiers. (Cinéplex Charest et Paris).

La Belle et la bête (3) v.f. de The Beauty and the Beast. Américain 1991. 85 min. Conte en dessin animé. En voulant sauver son père, Belle devient captive de la bête. Il s'avère que ce dernier est un prince qui doit se faire aimer pour redevenir humain. (Galerias de la Capitale).

Betty (-) Français 1992. 103 min. Comédie dramatique réalisée par Claude Chabrol. Int.: Marie Trintignant, Stéphane Audran. Une femme ivre fait la rencontre d'une autre femme plus âgée qui décide de la prendre en charge et réussit à lui faire déballer la frustration de sa vie ratée. (Clap).

Capitaine Ron (5) Américain 1992. 100 min. Comédie réalisée par Thom Eberhardt. Int.: Martin Short, Kurt Russell. Un employé de bureau entraîne toute sa famille dans un port des Caraïbes lorsqu'il apprend qu'on oncle lui a légué un voilier. (Galerias de la Capitale et Lido).

Célibataires (4) v.f. de Singles. Américain 1992. Comédie sentimentale réalisée par Cameron Crowe. Int.: Bridget Fonda, Campbell Scott. Histoire anecdotique proposant diverses variations de la recherche de l'âme sœur. (Cinéplex Charest).

Cimetière vivant # 2 (6) v.f. de Pet Semetary 2. Américain 1992. Drame d'horreur réalisé par Mary Lambert. Int.: Edward Furlong, Anthony Edwards. Deux gamins enterrent un homme dans un cimetière indien qui a la réputation de faire revivre les morts. Effectivement, ce dernier revient à la vie pour semer la terreur. (Lido).

Un cœur en hiver (3) France 1992. 105 min. Réalisation: Claude Sautet. Int.: Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart. Une jeune violoniste bouleverse la vie de deux amis de longue date qui partagent le même métier: la lutherie. (Lido et Galerias de la Capitale).

Confessions d'un barjo (4) France 1992. 85 min. Réalisation: Jérôme Bonvin. Int.: Richard Bohringer, Anne Brochet. Amoureux de sa soeur jumelle depuis son enfance, un homme vit dans un monde de rêve. (Cinéplex Charest).

Le côté obscur du cœur (1) Argentine 1992. 127 min. Réalisation: Eliseo Subiela. Int.: Mario Grandinetti, Sandra Ballesteros. Un jeune poète accepte un contrat de publicité dans le seul but d'acheter pour trois jours la présence d'une prostituée avec laquelle il a vécu une aventure trépidante.

Cuissané en péril (1) v.f. de Under Siege. Int.: Steven Seagal. Un spécialiste en arts martiaux doit affronter une bande de terroristes sans scrupules qui veulent détourner un gigantesque navire de guerre et menacer le monde avec les missiles nucléaires dont il est équipé. (Cinéplex Charest et Lido en v. française et Sainte-Foy en v.o.). (Under Siege).

Le dernier des Mohicans (4) v.f. de The Last of the Mohicans. Américain 1992. 122 min. Drame d'aventures réalisé par Michael Mann. Int.: Daniel Day-Lewis, Madeleine Stowe. Alors qu'Anglais et Français se font la guerre sur le continent nord-américain, le fils adoptif d'un Mohican sauve les deux filles d'un colonel britannique. (Cinéplex Charest et Lido).

La femme de l'épicière (-) Canadien 1991. 100 min. Comédie dramatique réalisée par John Pozzer. Int.: Simon Webb, Andrea Rankin. Un jeune homme introverti est pris entre une mère domnatrice, une danseuse de cabaret accaparante et la femme de l'épicière qui lui fait des avances passionnées. (Clap).

Impardonnable (3) v.f. de Unforgiven. Américain 1992. 130 min. Western réalisé par Clint Eastwood. Int.: Clint Eastwood et Gene Hackman. Un jeune homme fait appel à un hors-la-loi repentin pour retrouver les agresseurs d'une prostituée. Ils doivent affronter un shérif cruel qui protège les voyous. (Clap).

Indochine (4) Français 1991. 160 min. Chronique réalisée par Régis Wargnier. Int.: Catherine Deneuve, Vincent Perez. Une femme qui vit depuis toujours en Indochine tombe amoureuse d'un officier de la marine française. Lorsque sa fille adoptive s'amourache aussi du marin, elle s'arrange pour le faire muter. (Paris).

Jeune femme cherche colocataire (4) v.f. de Single White Female. Américain 1992. 108 min. Drame de Barbet Schroeder. Int.: Bridget Fonda, Jennifer Jason Leigh. Une jeune femme d'affaires vivant à New-York découvre que sa nouvelle colocataire, en apparence parfaite, souffre d'un désordre mental qui la rend meurtrière. (Cinéplex Charest).

Johnny Stecchino (1) Italie 1992. 110 min. Réalisation: Roberto Benigni. Int.: Roberto Benigni,

Nicoletta Braschi. Un chauffeur d'autobus se révèle être le sosie d'un mafioso. La maîtresse de ce dernier, abahie par la ressemblance, complète l'assassinat du pauvre homme. (Clap).

Une ligue en jupons (5) v.f. de A League of Their Own. Américain 1992. 127 min. Comédie dramatique réalisée par Penny Marshall. Int.: Tom Hanks et Madonna. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, une ligue professionnelle de baseball féminine est créée. La vedette de l'équipe abandonne après le retour de son mari, blessé à la guerre. (Paris).

Une nuit sur terre (5) v.f. de Night on Earth. Américain 1991. 125 min. Comédie dramatique réalisée par Jim Jarmush. Int.: Winona Ryder, Gena Rowlands. Film en cinq tableaux racontant la brève rencontre entre un taxi et son passager, en même temps mais dans des fuseaux horaires différents et en cinq continents. (Clap).

Le pas suspendu de la cigogne (1) Franco-italo-germano-suisse 1991. 145 min. Drame réalisé par Theo Angelopoulos. Int.: Marcello Mastroianni, Jeanne Moreau. Un jeune reporter est envoyé en mission dans un petit village frontalier, sorte de salle d'attente où s'entassent les ethnies désireuses de passer la ligne. (Clap).

Pink Floyd - The wall (4) Britannique 1982. Drame musical réalisé par Alan Parker. Int.: Bob Geldof, Kevin Koonin. Pink, sous l'influence de la drogue, rêve, à son mariage, à son mariage manqué, à ses tournées étourdissantes. (Place Oubé).

Rock'n Nonne (5) v.f. de Sister Act. Comédie réalisée par Emile Ardolino. Int.: Whoopi Goldberg, Maggie Smith, Kathy Najimy. Une chanteuse témoin d'un meurtre trouve refuge dans un couvent pour fuir la mafia. Elle devient directrice de la chorale et s'emploie à moderniser le répertoire des religieuses. (Galerias de la Capitale).

Le secret de Tara (3) Irlando-américain 1992. 109 min. Drame sentimental réalisé par Gilles MacKinnon. Int.: Robin Wright, Albert Finney. Un policier alcoolique qui a jeté son dévolu sur une jeune fille mère utilise tous les moyens pour s'attacher. (Paris).

Tirelire, combine et compagnie (4) Canadien (Québec) 1992. 89 min. Comédie réalisée par Jean Beaudry. Int.: Vincent Bolduc, Pierre-Luc Brillant. Croyant son père en difficulté financière, un jeune garçon demande l'aide de deux amis et met sur pied une entreprise d'entretien domestique. (Paris).

U-2: Rattle and Hum (4) Américain 1988. 99 min. Documentaire réalisé par Phil Joanou. Int.: Bono, The Edge, Larry Mullen Jr. L'essentiel du film consiste en un compte-rendu d'une tournée effectuée aux États-Unis en 1987 par le groupe rock irlandais U-2. (Place Oubé).

Under Siege (1) (Sainte-Foy). Voir description sous Ciguène en péril.

Le voleur d'enfants (-) Italien 1992. 110 min. Drame réalisé par Gianni Amelio. Int.: Enrico LeVero, Valentina Scaillet. Un jeune carabinier se voit d'écarter deux jeunes enfants enlevés à leur mère pour mauvais traitements. (Clap).

Théâtre

FRANKENSTEIN avec Marc Labrèche. * **Dernière représentation ce soir 20h.** Salle de l'Institut Canadien, 42, Saint-Stanislas.

Le THÉÂTRE DU TRIDENT présente **FAMILLE D'ARTISTES** de Kado Kostzer et Alfredo Arias. Avec Simona Chartrand, Marie-Ginette Guay, Linda Laplante, Jacques Leblanc, Roland LeGoff, Hugues Olyny, Denise Verville et le musicien Fabrice d'une marionnette ou d'une marotte. 5 à 13 ans. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Secteur des enfants. Rens.: (529-0924).

Heure du conte à la bibliothèque municipale de Charlesbourg 7950, rue avenue, Charlesbourg. Rens.: 624-7742. Dimanche. **L'arbre à rêver.**

SOIRÉE BÉNÉFICE POUR CEUX QUI NE SE RONT PAS LA EN L'AN DEUX MILLE de Michel-Carol Bouchard. Par le Théâtre Blanc avec Denise Gagnon, Marie-Thérèse Fortin, Richard Thériault, John Appin, Benoît Gouin et Louiz Allaire. Mar. au sam. 20h. Prix d'entrée: 17\$. Au Théâtre Périscope. Rés.: 529-2183. Se termine le 7 novembre.

Musique

CONCERT BÉNÉFIC en faveur du jeune violoniste chinois **Jin Hui**. Invités: **Rachel Martel et Urbain Blanchet.** Dim. 16h. Chapelle historique de Notre-Dame-de-la-Visitation. 63, chemin Saint-Louis, Sillery. Entrée libre.

CONCERT CROISSANT À LA VILLA BAGATELLE. Dim. 11h15. Invités: **Barbara Todd, Flûte et Nathalie ovin-Léves, harpiste.** Au 63, chemin Saint-Louis, Sillery. Entrée libre.

BRUNCH EN MUSIQUE ET EN COULEUR AU PARC DU MONT-SAINT-ANNE. Groupes de musiciens et expositions d'oeuvres d'art. Invités: **Duo Mandopote, Raymond Lemieux, poterie et Charles Forbes,** peintre. Sam. Dim. 11h à 14h. Brunch et musique. 11h à 17h, expositions. Prix d'entrée: 21,95\$ adulte, 16,95\$ enfant. Rés.: 827-4561.

CONCERT INAUGURAL D'UN NOUVEL OROYEN ALLEN par l'organiste **Sylvain Duval.** Dim. 19h30. Église de St-Gérard-Magela, 1025, avenue de l'Église Sud, Val Bélar. Entrée libre.

Soirées dansantes

10e anniversaire du Centre des Femmes de la Basse-ville. Buffet et soirée dansante à compter de 17h, précédés d'une gamme d'activités à partir de 13h. Au 258, Bedford. Prix d'entrée: 6\$ (buffet et soirée); 2\$ (soirée dansante). Rens.: 648-9092.

Les Amis de l'âge d'or de Cap-Rouge. Ce soir 20h. Avec la disco Noël en musique. Centre municipal, 4473, St-Félix. Cap-Rouge. Prix d'entrée: 6\$. Rens.: Georgette Asselin (658-7718) ou Irene Viger (653-3356).

Tempo Danse sociale. Tous les vendredis et samedis 20h: danse sociale et en ligne avec buffet en fin de soirée. Prix d'entrée: 7\$, 5\$ pour les membres. Tous les dimanches 17h à minuit: souper dansant. Prix d'entrée: 6\$, 6\$ pour les membres. Rens.: 842-7556.

Soirée de danse en ligne. Sam. 20h30. Salle Les Zouaves, 370, des Sabies. Limoou. Prix d'entrée: 5\$. Rens.: Michelle Houle (666-6611) ou Rollande Blais (663-1828).

Soirée dansante. Sam. 21h. Avec disco. Centre Bruno Verret, route Lagueux. Prix d'entrée: 5\$. Rens.: 648-8484.

École de danse Lili Dupuis. Sam. 20h. Centre Sainte-Anne, 10 000 boul. Sainte-Anne, Ste-Anne-de-Beaupré. Rens.: 827-8643 ou 4112.

Danser pour parler. Tous les vendredis 21h30. Musique par Christian Thibault. Animation: Charlotte Lemieux (CHOH). Pizzeria Royale Saint-Michel, 1720, St-Michel, Sillery. Prix d'entrée: 6\$. Rens.: 682-8068.

Les dimanches musicaux. Danse continue de 13h à 23h. Au restaurant Sapia D'Or, 33, boul. Rochette, Beaufort. Prix d'entrée: 5\$. Rens.: 825-3397.

Danse canadienne et sociale au sous-sol de l'église Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Ce soir 20h30. Prix d'entrée: 5 \$ incluant lunch et café. Rens.: Fernand Picard au 829-3392.

Rendez-vous Ed danse. Sam. 21h. Prix d'entrée: 5\$, 1030, boul. des Capucins, Limoou. Rens.: 529-6506.

Cercle Amitié-Rencontre. Sam. 21h30. Pratique de danse à compter de 20h30. Motel Universel, 2300, chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: 6\$. 4\$ pour les membres. Rens.: 833-1370.

Soirée à la Légion Royale Canadienne. Tous les samedis. Orchestre de M. Antoine danses modernes et de ligne. 17 rue Wolfe, Lévis. Rens.: 833-0662.

Pour les jeunes

PARADE dans le cadre des P'tits dimanches. Par le théâtre Biscuit. Pour les 3-9 ans et la famille. Dim. 13h30. Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. Prix d'entrée: 5\$.

LE PETIT HOMME AUX CHEVEUX ROUX, musique, chanson et marionnettes. Sam. Dim. 13h30 à 14 h. Aussi, 15h. Atelier du concours **Fabrication d'une marionnette ou d'une marotte.** 5 à 13 ans. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Secteur des enfants. Rens.: (529-0924).

Heure du conte à la bibliothèque municipale de Charlesbourg 7950, rue avenue, Charlesbourg. Rens.: 624-7742. Dimanche. **L'arbre à rêver.**

LE PETIT HOMME AUX CHEVEUX ROUX, musique, chanson et marionnettes. Sam. Dim. 13h30 à 14 h. Aussi, 15h. Atelier du concours **Fabrication d'une marionnette ou d'une marotte.** 5 à 13 ans. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Secteur des enfants. Rens.: (529-0924).

Heure du conte à la bibliothèque municipale de Charlesbourg 7950, rue avenue, Charlesbourg. Rens.: 624-7742. Dimanche. **L'arbre à rêver.**

SOIRÉE BÉNÉFICE POUR CEUX QUI NE SE RONT PAS LA EN L'AN DEUX MILLE de Michel-Carol Bouchard. Par le Théâtre Blanc avec Denise Gagnon, Marie-Thérèse Fortin, Richard Thériault, John Appin, Benoît Gouin et Louiz Allaire. Mar. au sam. 20h. Prix d'entrée: 17\$. Au Théâtre Périscope. Rés.: 529-2183. Se termine le 7 novembre.

JEUNESSE D'HIÉR À AUJOURD'HUI avec **Joël Denis.** Dim. Invité: **Richard Huet.** Rock'n'Roll Palace, 30, du Vallon. Lévis. Rens.: 833-8790.

Bar/restaurant - Jean-Pierre Bérubé dans *Hommage à Ferrat.* Souper-spectacle les ven. sam. Chez Baron, 17, Saint-Stanislas. Prix d'entrée: 25\$ (soûper-spectacle) et 10\$ (spectacle 22h). Réservation: 692-5488.

Christian Grimaud, chansonnier. Jeu, au sam. 21h. Restaurant-bar La Piazza, 641 1/2, Grande-Allée Est. **Jeunesse d'aujourd'hui** avec **Joël Denis.** Rock'n'Roll Palace, 30, du Vallon, Lévis.

Stephen Barry, Band blues (samedi). Arcane, jazz fusion (dimanche). Le D'Autueil, 35, rue d'Autueil.

Samedi 22h15: Quatuor de Janet Lambert, jazz standard. **Dimanche 21h30: Duo Chantale Thibault et Gilles Bernard,** jazz standard. Avec invité: **Pierre Côté,** contrebasse. Café-bar l'Empire, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre. **Benoit Leblanc et Louis Alarie,** 21h. Le Petit Paris, 48, côte de la Fabrique. Entrée libre.

Luci Blanchet, Sam. 22h. Baron Rouge, 350 boul. Sainte-Anne, Beaufort.

More Joy and the Rhythmic Hormones, blues rock. Sam. 22h. Le San Antonio, 2340, boul. Sainte-Anne.

Sergio Zelioli, accordéon. Sam. Dim. 18h. Causus du Hilton.

Edouard Marquis, pianiste. Sam. Dim. 18h. Au Café des Artistes, rue Saint-Amable.

Claude Patry, chanteur guitariste, country. Américain Sam. 22h. Bar Country 624, 624, Grande-Allée Est.

Vernissage

Sylvie Cloutier, pianiste et chanteuse le dimanche pour le brunch de 11h30. Restaurant Pizzeria Royale, 1720, Saint-Michel, Sillery. Rens.: 682-8080.

Marc Robert, accordéoniste. Pendant le brunch du dim. à compter de 10h. Café Victoria, 3405, boul. Hamel.

La Quinzaine des sciences

SCEAU DU ROY, 21, Sault-au-Matélot. Rens.: 694-1344 ou 692-1703. Mer. jeu. Dim. 12 h à 18 h, ven. sam. 12 h à 20 h. Collectif d'artistes. Se termine le 17 octobre. **Le vibratisme de Françoise Faucher.** Se termine le 1 novembre. Vernissage dim. 14h.

LA P'TITE ÉCOLE DU RANG, 871, Jacques-Cartier Sud, Tewkesbury. **Lucie Arseno,** huiles, sculptures, techniques mixtes. Se termine le 25 octobre. Vernissage sam. 14h.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, Côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13 h à 17 h et ven. en soirée de 19h à 21h. **Ramifications II** de **Guyane Jacques.** Se termine le 28 octobre. Vernissage dim. 14h.

Événements spéciaux

Musée du Séminaire de Québec, 9, rue de l'Université. Dimanche: **Exploration géologique.** Activité spéciale reliée à l'exposition *Sous la loupe du géologue.*

Les amis du Jardin Van den Hende, pavillon Pouliot, local 1316, Université Laval. Conférence de **Hubert Reeves** et lancement de son nouveau livre *Compagnons de voyage.* Ce soir 19h. Une séance de signature et un cocktail suivront.

Economusé de la Haute-Beauce, La Guadeloupe. Samedi: **La science en plein air.** Exploration de phénomènes géologiques.

Les débrouillards. Visite et inscription pour les 9-12 ans. Sam. 9h30 à 12h. Collège de Lévis. 9, Mgr Gosselin, local 302.

Fortes ouvertes à la station de recherches d'Agriculture Canada. Sam. 13h à 16h. Au 2560, Hochelaga, Sainte-Foy. Entrée libre.

Soûper spectacle Mezzé-baladi avec **Les Étoiles du Nil.** Le 17 octobre (complet) et le 31 octobre pour l'Halloween. Souper-spectacle avec 7 danses pendant le repas de mets libanais qui se déroulera de 19h à minuit. Restaurant La Gamelle, 1109, route de l'Église, Sainte-Foy. Réservation: 659-1336.

Les Extravagances du samedi soir au Radisson Gouverneurs proposent les 17-24 et 31 octobre une petite incursion dans la Wallonie-Bruxelles sous la supervision du chef Gérard Michel. Réservation: 1-800-333-3333.

Escapade

Le Théâtre

«Soirée bénéfice...»: d'irrésistibles parfums de transgression

En mai, c'était déjà brûlant et dérangeant, mais chaotique. Là, l'auteur, Michel Marc Bouchard, a mis de l'ordre dans ses intentions et le metteur en scène Gill Champagne et son équipe rendent pleinement justice à son texte qui, dans un registre d'émotions autre, va aussi loin que *Les Feluettes*.

une critique de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Accourez au Périscope! *Soirée bénéfice pour ceux qui ne seront pas là en l'an 2000* vous trouble comme le jongleur fou qui s'exécute avec des grenades armées. Le spectacle nous déséquilibre sans nous égarer un instant. Ironie, sexualité trouble, transgression morbide, menace omniprésente de l'éclatement... l'action avance, implacable, dans un décor à l'insolite baroque, et pourtant dénudé; un décor semé d'objets angoissants où certains personnages vont vers une mort qui, au-delà de leur destinée propre, engage celle de la planète.

Riches maîtres-fourreurs du nord, les Tanguay heurtent un orignal et dérapent au milieu d'une région sauvage. Ils font route vers Québec pour assister à un défilé de leurs dernières créations au bénéfice des victimes de la guerre.

Nous sommes au couchant du 31 décembre 1999, d'inquiétants présages se manifestent... Mathilde, le chef du clan, et sa meute d'enfants-loups s'engagent dans un macabre règlement de comptes, sous le regard ahuri d'une violoncelliste brésilienne dont on greffe la peau, morceau par morceau, à l'ainé cancéreux. Leur vie contre nature, les enfants Tanguay l'ont apprise de leur mère dénaturée. Exception faite du benjamin, peut-être, ils n'ont plus rien d'humain, pas plus que leur mère du reste. Ils symbolisent une humanité rapace et insouciant prête à sacrifier la nature (la mère) à leur soif de pouvoir. Mais on ne tue pas la mère impu-

nément, dût-on se croire immortels...

Gill Champagne a su rendre toute la puissance sarcastique, toute la cruauté et la lucidité du texte, au demeurant bonifié par rapport à mai, on l'a dit. Les motivations des personnages et leurs relations sont plus claires, les développements, plus cohérents, mieux étagés. On déboule dans une spirale haletante de mort.

Champagne et le scénographe Jean Hazel ont cette fois imaginé une forme en accord avec le caractère allégorique de la pièce. Leur plateau surélevé de deux mètres repose sur des pilotis fait d'arbres morts. Le dispositif, conjugué à de saisissants éclairages par dessous, renvoie à la notion chère à certains écologistes de la Terre vue comme vaisseau spatial. À l'arrière, une fenêtre en miroir, oblongue, à la fois pare-brise des personnages et rétroviseur du public... Variés, les costumes de Lucie Larose renforcent l'insolite de la pièce.

Mais tout ça tournerait à vide si les acteurs, tous en état de grâce, ne nous amenaient à croire à cette sinistre ronde de bêtes humaines. Le jeu est d'une remarquable énergie. Un souffle sauvage, animal l'anime. Du vrai terrorisme émotionnel.

Des noms? Denise Gagnon fait une Mathilde extraordinaire. Glacante, terrifiante. Le Martin de Benoit Guoin est d'un cynisme enjoué et enjôleur à faire frémir. Il est injuste de ne pas poursuivre, allez vous rendre compte par vous-mêmes: rarement tragédie, réflexion et divertissement se sont données aussi franchement la main en théâtre de création.

Soirée bénéfice pour ceux qui ne seront pas là en l'an 2000, texte de Michel Marc Bouchard mis en scène par Gill Champagne. Avec Louis Allaire, John Applin, Marie-Thérèse Fortin, Denise Gagnon, Benoit Guoin et Richard Thériault. Scénographie et éclairage de Jean Hazel, costumes et accessoires de Lucie Larose, musique d'André Fecteau et régie de Hélène Bernier. Une production du Théâtre Blanc présentée mercredi, au Périscope. À l'affiche jusqu'au 7 novembre.



Avant

Après

Une visite au Musée de la civilisation vous en met plein la vue. Et plein la tête.

Qu'il s'agisse de technologie, d'histoire ou d'alimentation, le Musée vous propose des expositions très diversifiées. Des sujets d'actualité pour tous les âges. Et des activités pour tous les goûts.

En plus de vous être bien amusé, vous sortirez du Musée de la civilisation plus informé, grand quoi.

Le Musée de la civilisation est une société à but non lucratif reconnue par le ministère des Affaires culturelles du Québec. 85, rue Dalhousie, Québec (418) 643-2158



L'AVENTURE HUMAINE

Expositions en cours

Rencontre de deux mondes

Revivez les premiers échanges entre les Européens et les Amérindiens du XVI^e et XVII^e siècles.

Mi-vrai, mi-faux

Pénétrez un univers fascinant d'illusions et de simulations.

Commanditée par le Groupe La Mutuelle et Air Alliance.

Histoires d'amour et d'épreuves

Abordez le sujet controversé de la procréation médicalement assistée.

Commanditée par le Groupe Ares-Serono et CTFP Rock-Détente 107.5.

Être dans son assiette

Laissez-vous surprendre par les pratiques alimentaires des Québécois.

Commanditée par Provigo, DecoMeuble Léon, M.A.P.A.Q., U.P.A. et Pêches et Océans Canada.

Messages

Découvrez les secrets de la communication entre les individus, entre les continents; du simple geste à la haute technologie.

Commanditée par Bell Canada.

Activités culturelles

Animation*

Aki, trois histoires sur les nations blanches et amérindiennes

(Dans le cadre de l'exposition «Rencontre de deux mondes») Avec le Théâtre Parminou. Le 20 octobre à 14 h.

Cinéma du mercredi*

Mississippi Masala

Réalisateur: Mira Nair. Le 21 octobre à 19 h.

Festival international du film scientifique du Québec*

Du 23 octobre au 1^{er} novembre.

Soirée d'ouverture*

Animateur: Yanick Villette de Radio-Canada. Le 23 octobre à 19 h 30.

Conférence Le Sida: l'explosion

Avec le docteur Jonathan Mann, directeur de l'International AIDS Center à Harvard.

Films d'ouverture

Sida: Les marqueurs de virus

France, 18 minutes.

Les dossiers de l'écran

France, 90 minutes.

* Réservation de laissez-passer

Conférence de l'Association d'études canadiennes de l'Université du Québec à Montréal

La culture québécoise en République Populaire de Chine

Avec Chen Zongbao de l'Université de Nanjing. Le 22 octobre à 16 h.

Activités éducatives

Ateliers (Fins de semaine)

Vrai ou faux, comment savoir?

Savoir reconnaître les montres authentiques, les faux dollars, les vêtements contrefaits, quel défi!

Sur la piste des fourmis

(Soit à l'exposition «Messages») Comment les fourmis communiquent-elles?

Espace découverte

Le monde à déjeuner

(Soit à l'exposition «Être dans son assiette») Une fenêtre sur l'alimentation dans le monde.

En collaboration avec l'A.C.D.I. et l'O.N.F.

En tout temps, des visites commentées, des expositions et une visite spéciale de l'ensemble du Musée (durée d'une heure) sont offertes.

LES CHEVALIERS-FONDATEURS DES MÉDIÉVALES DE QUÉBEC

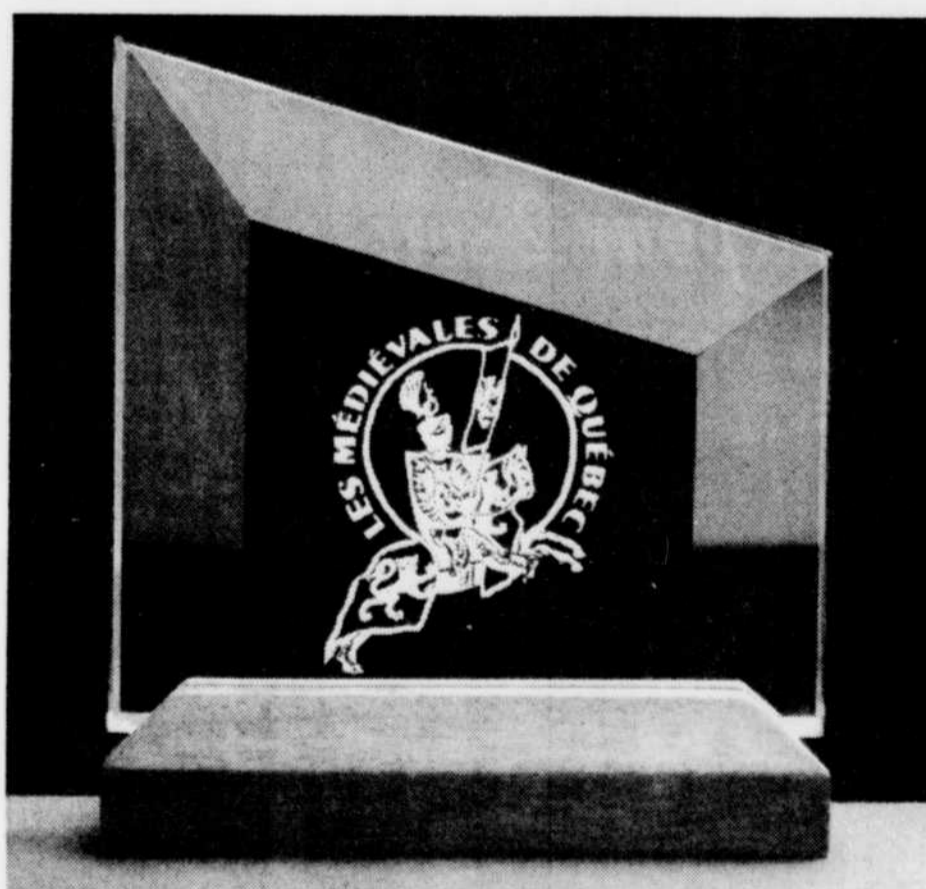


Participez à la campagne de souscription des Médiévales de Québec et contribuez à la présentation d'un événement culturel à caractère touristique dont profitera toute la grande région de Québec et devenez **Chevalier-fondateur des Médiévales de Québec**.

Votre contribution de 250 \$ vous donnera droit à :

- Une plaque de verre biseauté soutenue par une riche base d'acajou. Chaque plaque numérotée de 1 à 500 constitue un objet de collection qui ne sera jamais réédité et qui confirmera votre titre de **Chevalier-fondateur des Médiévales de Québec**. (Délai de livraison : entre 4 à 6 semaines)
- L'inscription de votre nom ou de celui de votre entreprise sur une plaque de granit qui sera dévoilée le 7 août 1993, jour de l'inauguration des Médiévales de Québec.
- Le droit d'assister (avec 3 personnes de votre choix) au défilé du dimanche 8 août 1993 confortablement installés sur une estrade réservée aux **Chevaliers-fondateurs des Médiévales de Québec**.
- Priorité d'achat, en loge d'honneur, de billets pour le spectacle "Tournoi et Joutes". (4 billets par Chevalier-fondateur)

"La volonté populaire déplace même les montagnes." (Ancien proverbe chinois utilisé au moyen-âge et encore actuel)



Je désire devenir Chevalier-fondateur des Médiévales de Québec. Je joins à cet envoi un chèque de 250 \$ à l'ordre de :

CORPORATION QUÉBEC, CITÉ MÉDIÉVALE
C.P. 37060, 2, Place Québec, Québec (Québec) G1R 5P5
(418) 640-1993 (pour informations supplémentaires)

NOM : _____ (en lettres carrées)

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____

TÉL.: (bur.) _____ (rés.) _____

Une collaboration :

LE SOLEIL

S'il est élu le 1er novembre

André Garon promet de faire rayonner le zoo de Charlesbourg

CHARLESBOURG — S'il est élu le 1er novembre, le chef de l'Action démocratique de Charlesbourg, André Garon, fera du Jardin zoologique un centre de rayonnement touristique régional mais s'opposera à toute intégration des forces de sécurité de sa ville avec celles de Québec.

par THIÉRO DIALLO
LE SOLEIL

M. Garon a pris ces engagements, jeudi, au cours d'une conférence de presse convoquée pour dénoncer « le manque flagrant de vision et de rigueur » de l'administration du maire Ralph Mercier dans la gestion de plusieurs dossiers, dont ceux du garage municipal et du Moulin des jésuites.

Selon lui, le zoo, qui est actuellement laissé à lui-même, aurait connu un rayonnement international si, dans le projet avorté des Florales, le maire Mercier avait accepté de tirer profit de l'existence de ces structures, plutôt que de chercher à réaliser le projet à côté.

En cas de victoire dans un peu plus de deux semaines, M. Garon

promet de « prioriser » le jardin pour en faire un outil régional avec l'aide du gouvernement québécois, sans toutefois chercher à l'acquiescer. « Une société mixte de gestion serait préférable », a-t-il affirmé. Le candidat à la mairie pense que ce sera d'autant plus facile que le député-ministre de Charlesbourg, Marc-Yvan Côté, a déjà promis à cette fin des investissements de plusieurs millions.

Peu auparavant, M. Garon avait fustigé le maire Mercier pour « les erreurs commises » dans le dossier de la relocalisation du garage municipal et celui de la restauration du Moulin des jésuites. Il a affirmé que la transaction envisagée avec la ville de Québec pour déménager le garage à l'extrémité ouest du boulevard Jean-Talon coûterait aux contribuables quelque 570 millions \$ en 99 ans en frais de location et autres. « Et la ville ne sera toujours pas propriétaire de l'infrastructure ».

ART



ET SCIENCE

Des conférenciers vous invitent à un dialogue entre l'Art et la Science.

EXPOSITION

Une exploration de la création artistique assistée par la technologie et la science.

CAUSERIES

LE SAMEDI 17 OCTOBRE

14 h Les arts médiatiques, la création du XXI^e siècle
14 h 45 Des sculptures cinétiques par ordinateur
15 h 30 Anatomie d'une holosculpture
16 h 15 Les figures de la simulation

CONFÉRENCE

LE MARDI 20 OCTOBRE, À 20 H

Les liens entre l'Art et la Science
Louise Poissant, professeure, U.Q.A.M.

ENTRÉE GRATUITE

HORAIRE DE L'EXPOSITION
Du mardi au dimanche
de 12 h 30 à 17 h
Le mercredi, de 19 h à 21 h

MAISON HAMEL-BRUNEAU
2608, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy 654-4325

Association québécoise de la qualité
Régionale de Québec

CONFÉRENCE



Monsieur Bernard Pelletier
Directeur du service qualité
Groupe CFC

TITRE: La qualité, une affaire de concertation et de collaboration

DATE: Le mercredi 28 octobre 1992

LIEU: Québec Inn
7175, boul. Hamel Ouest
Sainte-Foy (Québec)

INFORMATION ET INSCRIPTION:
(418) 836-2084
(418) 833-0399
(418) 657-5872

LE SOLEIL

IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE

CITF
107, 511A

Michel RIVARD

[naïf]

À Québec pour 2 soirs seulement

Michel Rivard salue
l'ouverture du CAPITOLE

les 27 et 28
novembre
à 20h30



mise en scène
Michel Lemieux
Michel Rivard
Éclairage
Alain Lortie

AU
THÉÂTRE CAPITOLE

Billets en vente au Capitole et sur le
réseau Billetech. Commande
téléphonique au 694-4444 (+frais)

J'ai

tout intérêt
à cotiser tôt à
mon REER.

JUSQU'AU 15 JANVIER 1993
+ 1/4%
PAR ANNÉE

Obtenez une prime
d'intérêt de 1/4 %
l'an sur votre nou-
velle cotisation annuelle
REER ou transfert, si versé d'ici
le 15 janvier 1993 inclusivement
et déposé pour un terme de 3 ans
et plus.

Pour toute nouvelle
cotisation ou
transfert de 1000 \$
et plus dans un
REER Desjardins,
obtenez une assurance
vie-épargne Desjardins gratuite
pour 1 an.

JUSQU'AU 15 JANVIER 1993
Assurance vie-épargne
GRATUITE*

ÉPARGNE et
PLACEMENT
Desjardins **REER**

* Gratuité d'une valeur maximale de 1,5 % du dépôt ou 750 \$ selon le moindre des deux. Au cours de la première année, la prestation au décès serait versée à l'intérieur du REER. Assujettie aux conditions d'admissibilité de Assurance-vie Desjardins.

Les avantages offerts ne peuvent être jumelés à aucune autre promotion. Le transfert d'un dépôt REER ne peut provenir d'une caisse ou d'une institution du Mouvement Desjardins.

Offre en vigueur dans les caisses participantes affiliées à la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec.



La caisse populaire
Desjardins



Desjardins

L'incroyable force de la coopération.